

L'aurore boréale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 27 | Numéro 21 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 10 novembre 2010



Photo : Marianne Théorêt-Poupart

Lise Zarac, députée libérale fédérale pour la circonscription Lasalle-Émond et membre du Comité permanent sur les langues officielles, a profité de sa venue au Yukon pour une rencontre avec des entrepreneures pour discuter avec des dirigeants d'organismes franco-yukonnais et entendre leurs suggestions et commentaires sur la « Feuille de route pour la dualité linguistique canadienne 2008-2013 » mise en place par le gouvernement conservateur.

Stationnement au centre-ville de Whitehorse : un problème fabriqué

Une étude qui a coûté 110 000 \$ a été commandée par la Ville de Whitehorse à la firme de consultants Boulevard Transportation Group, de Victoria, afin d'examiner la situation du stationnement au centre-ville et émettre des recommandations.

MARIANNE THÉORÊT-POUPART

Pourtant, plusieurs s'entendent pour dire qu'il n'y a pas de problème. Qu'il y a un nombre suffisant

d'espaces pour stationner, mais que c'est plutôt une question de mauvaise gestion de la part de la Ville. Shannon Johnson, qui travaille au salon de coiffure « Main Designs Hair-

styling », n'est vraiment pas satisfaite de ce qu'elle connaît du plan de gestion du stationnement, qui est en cours de développement.

Pour elle, ainsi que pour les autres employées du salon, une journée de travail peut ne pas rapporter beaucoup d'argent, si, comme ça arrive quelques fois, elle découvre deux billets de

Suite p. 2

À coup d'instinct plutôt qu'à coup de ... p. 7

Une enseigne qui en a long à raconter p. 11

La montagne, un lieu de bonne santé... p. 13

(Suite de la page 1)

stationnement dans son pare-brise à la fin de la journée. Autour de l'endroit où elle travaille, au coin de la rue Main et de la 3^e Avenue, ce sont des zones de restriction où elle peut stationner pour un maximum de deux heures. « Ce n'est pas un problème d'espace, car les places pour se garer ne manquent pas, c'est un problème de gestion qui existe ici. »

Boulevard Transportation Group a révélé, à la suite d'une journée de surveillance du centre-ville, que les places de stationnement sur la rue étaient suffisantes en nombre : la moyenne du taux d'occupation pour cette journée printanière était de 64 %. La rue Main, entre la 1^{re} et la 4^e Avenue, à la période la plus occupée, a atteint un taux de 90 %, mais, note le groupe, il y avait toujours des endroits sous-utilisés à moins de deux pâtés de maisons.

Le consultant a aussi relevé dans son étude qu'un « nombre considérable » de véhicules restent toute la journée à des endroits qui sont conçus pour du stationnement de courte durée destiné aux clients des boutiques et entreprises environnantes. La recommandation subséquente du consultant est d'étendre les

zones de restrictions (parcomètre d'une heure ou de deux heures, entre autres) et d'installer des bornes de paiement afin de faciliter le contrôle du respect desdites restrictions.

Point de vue discordant

Chris Sorg, propriétaire de trois boutiques sur la rue Main et cofondateur de la « Main Street Yukon Society » au milieu des années 2000, une association qui travaille pour la revitalisation de la rue principale, ne voit pas de problème actuellement, ni dans l'avenir, à propos du stationnement. L'homme, qui vit au Yukon depuis plus de trente ans, n'est pas inquiet de voir la ville grandir à toute allure. « Depuis que je suis arrivé ici qu'il y a des « rumeurs » que la ville est supposée grandir rapidement. La tendance est que la population grandit, tranquillement, et il n'y a rien à l'horizon qui indique qu'elle va monter en flèche. » [Entre 1999 et 2009, la population yukonnaise a augmenté en moyenne de 0,9 % par année, passant de 31 166 à 34 124 habitants.]

« Pour moi, cette étude est vraiment un gaspillage d'argent. Nous aurions pu la faire nous-mêmes. Nous savons ce qu'il en est. Ce n'est qu'une façon de remettre à plus tard les décisions. »

L'homme d'affaires rappelle que derrière cette « permission » donnée aux individus de stationner au centre-ville, il y a l'idée de favoriser le roulement des voitures, pour que l'économie en bénéficie. « Pour être vraiment avant-gardiste, et réellement encourager les gens à magasiner au centre-ville, nous n'aurions qu'à laisser tomber toute cette idée de parcomètre, ou d'une heure

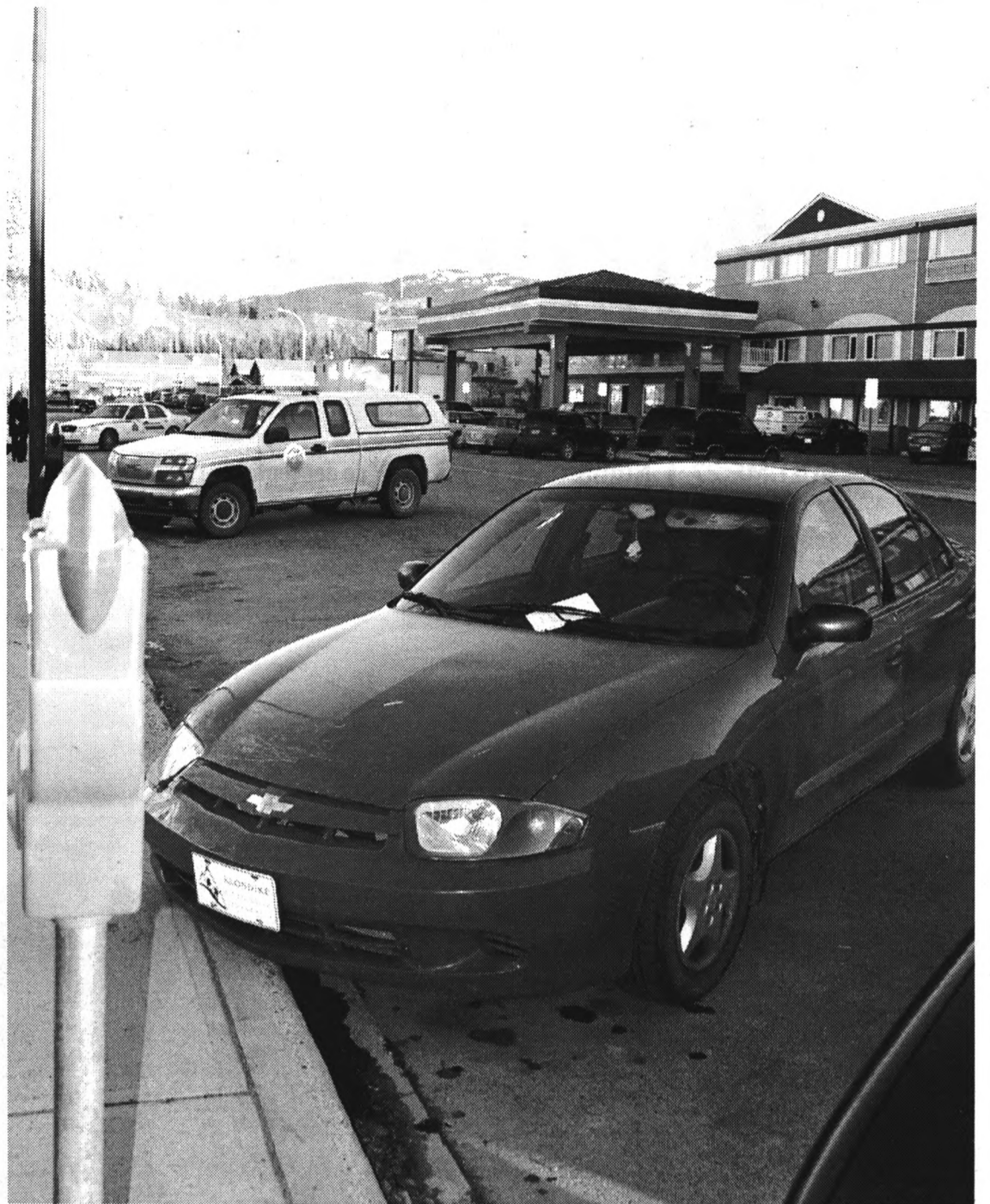


Photo : MTP

Pour être vraiment avant-gardiste, et réellement encourager les gens à magasiner au centre-ville, nous n'aurions qu'à laisser tomber toute cette idée de parcomètre, ou d'une heure gratuite à l'achat d'un bien, et de simplement transformer toute la rue Main en une zone d'une heure, qui ne coûte rien (Chris Sorg).

gratuite à l'achat d'un bien, et de simplement transformer toute la rue Main en une zone d'une heure, qui ne coûte rien. Beaucoup plus simple, beaucoup moins de gestion. Qu'on essaie au moins! Ça ne coûte rien... L'employé n'aurait qu'à faire le tour avec sa machine de contrôle des plaques d'immatriculation. La plupart des personnes ne sont pas là plus de 15 minutes. »

Proposer une alternative

La mairesse Bev Buckway ne partage pas l'avis de M. Sorg. À voir la population de « sa » ville augmenter, elle voulait, à l'aide d'une étude, voir s'il y avait un problème ou non à propos du stationnement. « Des propriétaires d'entreprises de la rue Main nous avaient fait part de leurs inquiétudes sur le sujet, indiquait-elle en entrevue. Nous avons pensé qu'une étude était nécessaire. » C'était la cinquième étude sur le sujet; la

dernière remontait à 1997.

Le souhait de la mairesse, qui n'est pas un secret, est de rendre Whitehorse plus verte. Un de ses objectifs dans ce cas-ci est de réduire la demande pour du stationnement; que les citoyens optent pour un autre mode de transport, tel le vélo, la marche, le covoiturage ou le transport public plutôt que d'utiliser leur voiture personnelle.

Cette idée, Chris Sorg la comprend, et la partage jusqu'à un certain point. « Les enjeux du transport public et du stationnement vont main dans la main. On ne peut pas réduire les places de stationnement sans offrir d'alternative. » Le commerçant et homme d'affaires a d'ailleurs siégé au comité qui a dessiné et proposé une refonte du système de transport public.

À la suite de l'expérience des Jeux d'hiver du Canada en 2007 et des commentaires reçus des citoyens lors des

consultations publiques tenues l'an dernier, le nouveau système propose des itinéraires plus directs et plus express, avec des horaires plus constants au cours de la journée. « Les six itinéraires existants deviendront cinq boucles, indépendantes les unes des autres et passant toutes par le centre-ville.

Si c'est accepté par le Conseil de Ville, qui en débattera dans les prochains deux mois dans le budget municipal, le nouveau système de transport collectif pourrait être opérationnel au printemps 2011.

Entre temps, Boulevard Transportation Group est retourné à sa table de travail pour modifier son premier brouillon et, possiblement, inclure certains des commentaires reçus des citoyens lors des consultations. La firme remettra ses recommandations finales à la Ville de Whitehorse sous peu, qui aura alors à décider ce qu'elle met en action.



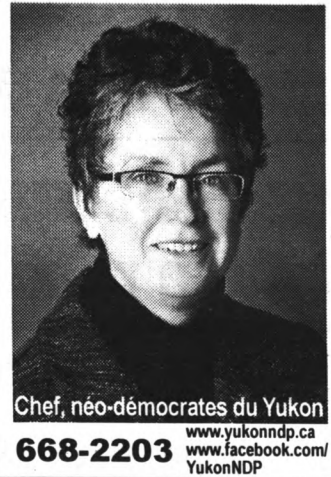
Exprimez-vous!

L'Aurore boréale vous offre différentes façons de faire connaître votre opinion. Faites parvenir votre lettre au courrier des lecteurs. Ou faites l'analyse d'une situation qui pourra être publiée sous la rubrique Commentaires.

Racontez vos aventures de voyage dans la chronique Moi mes souliers

Courrier : L'Aurore boréale
302, rue Strickland,
Whitehorse, Yukon,
Y1A 2K1
auroredir@afy.yk.ca

Élisez Liz Hanson



Chef, néo-démocrates du Yukon
www.yukonndp.ca
www.facebook.com/YukonNDP
668-2203

RAPPORT DU COMMISSAIRE
AUX LANGUES OFFICIELLES

l'aurore boréale

Directrice : Cécile Girard • auroredirafy.yk.ca
 Journaliste : Marianne Théorêt-Poupart • journaliste@afy.yk.ca
 Correspondante locale : Danièle Rechstein
 Correspondant national : Dany Joncas
 Coordonnatrice de la publicité et responsable
 de la distribution : Karine Grenier • aurorepub@afy.yk.ca
 Correctrice d'épreuves : Françoise La Roche
 Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
 Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932

Le journal est publié aux deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 858 exemplaires.

La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifié.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Repco-Média : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



on passe le mot APF

Fondation Donatien-Frémont, Inc.

Office de la Distribution Certifiée

Deloitte

Ligne Agate

éditorial

Quel virage avons-nous manqué?

CÉCILE GIRARD

À u début d'un mois de novembre couvert de grisaille, Graham Fraser, commissaire aux langues officielles (CLO) a déposé son rapport annuel. Un triste constat. Sur les 16 institutions fédérales étudiées en 2009-2010, dix ont reçu une note de « D » ou « E » pour leur appui à la vitalité des communautés de langue officielle et de la promotion du français et de l'anglais. Pourtant, la Loi sur les langues officielles vient de célébrer ses 40 ans! Qui ose, par les temps qui courent, demander des services en français à la sécurité des grands aéroports ou au comptoir d'information? Cela ne devrait pourtant pas être un problème.

Plus près de nous, en terre yukonnaise, la Direction des services en français a publié son rapport annuel couvrant les deux dernières années. Mais, contrairement au rapport du CLO, on n'y fait pas une analyse exhaustive de la situation. Dans son rapport, la Direction des services en français choisit d'exposer les bons coups et les progrès

accomplis. Le journal *l'Aurore boréale* y est fréquemment cité puisque le gouvernement l'utilise régulièrement pour informer la population francophone. « En collaboration avec les ministères et *l'Aurore boréale* la Direction des services en français (DSF) encourage les responsables des communications à faire traduire toutes les annonces au public en particulier dans les secteurs prioritaires » peut-on y lire en page 17. Toutefois, l'envers de la médaille de cette affirmation est... surprenant. Dans plusieurs situations, le journal doit appeler des ministères fautifs afin de leur apprendre qu'ils ont l'obligation de communiquer en français avec la communauté. En matière de francophonie, certains ministères ont des pertes de mémoire troublantes et récurrentes. La DSF appuie le journal dans ses démarches, mais ce n'est pas suffisant.

Le public est en droit de connaître l'état de la situation des services en français au Yukon. Combien de messages

publicitaires ont été émis par les ministères, et sur le nombre, combien devaient paraître en français? Quels sont les services qui devaient être mis en place, où, quand et comment? Le rapport de la DSF présente des pièces éparses alors qu'un bilan est nécessaire.

La vérité est qu'il n'existe aucun mécanisme au sein de l'appareil gouvernemental pour faire respecter la loi. Quels sont les recours de la communauté?

Après le jugement de la cause Halotier (2008) où la juge Huddard a déclaré : « l'objet de la Loi sur les langues est d'engager le Yukon au bilinguisme officiel », on se serait attendu à un redressement de la situation, à une mise en œuvre plus systématique et vigoureuse de la loi.

Et pourtant, en l'an de grâce 2010, la Commission de la fonction publique exige que les gens présentent leur curriculum vitae en anglais s'ils veulent un emploi au gouvernement.

Quel virage avons-nous manqué?

Repco-Média ferme ses portes

Réunis en Assemblée générale extraordinaire le 31 octobre dernier, les actionnaires de Repco-Média ont décidé de fermer la compagnie de représentation commerciale.

« Le mode de fonctionnement de Repco-Média était la cible de critiques internes soutenues au cours des dernières années. Avec les répercussions de la crise économique et les problèmes de fonctionnement, nous avons décidé de simplement fermer la compagnie et de nous tourner vers une autre forme de représentation », a expliqué le président de Repco-Média, Claude Shink.

« Avec neuf autres actionnaires, tous des directions de journaux plongées dans le tumulte quotidien de leur journal respectif, et sans employé pour encadrer la compagnie, il était difficile de

brèves

faire un suivi adéquat d'une compagnie de l'ampleur de Repco-Média », a précisé M. Shink.

La directrice de *l'Aurore boréale*, Cécile Girard qui a assumé le rôle de secrétaire pendant deux ans au sein du Conseil d'administration abonde dans le même sens.

« Les administrateurs étaient disséminés au quatre coins du pays et il était très difficile de gérer la compagnie de façon efficace ».

Au cours des dernières années, la compagnie a établi un volume d'affaires de près de deux millions de dollars annuellement, a fait de nombreux placements auprès de ses actionnaires et de ses clients et a généré des profits chaque année. Les conséquences de la récession économique et les mesures gouvernementales de restriction

budgétaire viennent cependant remettre en question le fonctionnement sans employé de la corporation.

« Une proposition alternative de représentation a été faite aux actionnaires et plusieurs d'entre eux ont décidé de s'en prévaloir. Quelques actionnaires ont exprimé leur déception, mais ont convenu que la formule offerte répondait tout de même à leur nécessité de représentation », a constaté M. Shink.

Les journaux desservis par Repco-Média auront le loisir de se tourner vers d'autres agences de représentation, notamment l'entreprise partenaire de Repco-Média, Ligne agate marketing.

Un comité de transition pour assurer une fermeture adéquate de la compagnie a été mis sur pied. Ce comité verra à la fermeture des livres et à la distribution entre actionnaires des bénéfices accumulés par la compagnie. (MTP)

scène locale

Des biscuits pour Haïti

ÉDOUARD BOURCIER

Morgan Wienberg, une jeune fille de 18 ans, trouvait les conditions de vie des pays du Tiers-Monde difficiles et a décidé de faire une différence.

Au début, elle pensait aller en Afrique, mais après le tremblement de terre en Haïti, elle décida finalement d'y aller. Elle revient donc d'Haïti après un séjour de 10 semaines. Maintenant de retour à Whitehorse, elle veut y retourner. Le mercredi 3 novembre, une vente de pâtisseries et une enchère silencieuse ont été organisées afin d'amasser des fonds pour l'orphelinat *Good Sam*. Quand elle retournera en Haïti au mois de février prochain pour quelques mois, elle donnera personnellement l'argent amassé aux 88 enfants de l'orphelinat.

Après plusieurs heures de vente, elle était surprise par le nombre de personnes qui étaient venues et qui avaient donné. Les buts de son retour en Haïti seront, entre autres, d'améliorer la nutrition, l'éducation et les soins médicaux aux enfants.

Un produit à base d'arachides nommé *Medika Mamba*, qu'elle achètera avec une partie des sous amassés, est fait pour contrer la malnutrition et aidera les enfants à redevenir en santé. Quant à l'éducation, elle tentera de faire entrer les plus jeunes à l'école et les plus vieux, qui n'ont jamais eu d'éducation, auront un professeur à eux. Tous les jeunes de l'orphelinat seront traités pour des parasites. Elle dit que même après le tremblement de terre, les gens gardent espoir et que le travail continue à se faire afin de pouvoir rebâtir et faire continuer la vie.



Photo : Édouard Bourcier

Morgan Wienberg a décidé de faire une différence dans le monde : après un premier séjour en Haïti dans un orphelinat, elle est de retour au Yukon et a organisé une journée de levée de fonds, afin de pouvoir aider encore plus quand elle y retournera au mois de février.

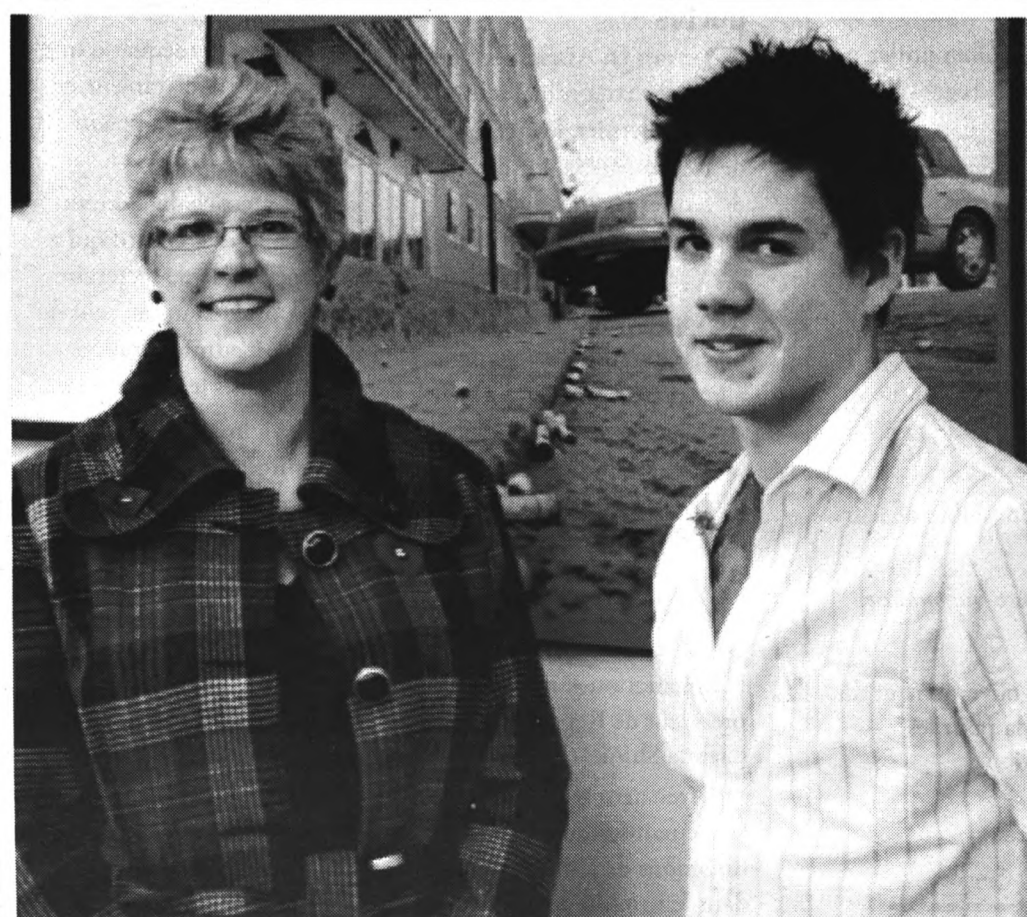


Photo : Marianne Théorêt-Poupart

Édouard Bourcier en entrevue avec Bev Buckway, mairesse de Whitehorse.

ÉDOUARD BOURCIER SE TRANSFORME EN JOURNALISTE... LE TEMPS D'UNE JOURNÉE

Le 3 novembre 2010, j'ai passé une journée avec Marianne Théorêt-Poupart, la journaliste de *L'Aurore boréale*, dans le cadre du programme national « Invitons nos jeunes au travail ». J'étudie en 10^e année à l'Académie Parhémie, et je m'intéresse beaucoup à la langue française. Je dois dire que malgré le froid et le ciel couvert, j'ai passé une journée fantastique!

Le travail a commencé tôt et a fini tard, mais les activités passionnantes ont réussi à me captiver toute la journée. Une entrevue avec la mairesse et l'écriture d'un article ont été deux des meilleurs moments de ma semaine! Je dois dire un gros merci à Marianne pour cette merveilleuse journée!

Parle pour vous.

www.medicalert.ca
1 800 668-6381

L'Aurore boréale,
un lien privilégié avec la
communauté
franco-yukonnaise
Un appel suffit : 667-2931

Une Franco-Yukonnie vigoureuse, en santé, mais mal connue

MARIANNE THÉORËT-POUPART

À la demande du Commissariat aux langues officielles et du ministère du Patrimoine canadien, l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML) a accepté de mener une étude exhaustive des communautés francophones des trois territoires. L'étude, publiée au mois d'octobre dernier, s'intitule « La francophonie boréale : La vitalité des communautés francophones dans les territoires. »

L'objectif de l'étude était double. Premièrement, déterminer les facteurs qui favorisent ou entravent la vitalité des francophones des territoires et, deuxièmement, proposer des pistes d'action qui pourraient guider aussi bien les institutions territoriales et fédérales que les organismes communautaires afin d'appuyer cette vitalité.

Cette longue étude, qui fait

Je célèbre, tu célèbres... nous célébrons!

« Célébration », c'est sous ce thème que les francophones, et tous ceux qui ont envie de célébrer la Franco-Yukonnie, sont invités à venir au Centre des arts du Yukon pour un spectacle de variétés tout en musique, le 12 novembre.

Une des nouveautés pour ce 16^e Gala de la francophonie est d'avoir une direction musicale. C'est Hélène Beaulieu qui a endossé l'uniforme, et selon Virginie Hamel qui coordonne l'événement, « cet ajout fait vraiment la différence! Les numéros s'enchaînent de façon plus fluide et il n'y a pas de temps mort. »

L'animation de la soirée sera assurée par Sylvie Baril et l'animateur à la radio francophone de Radio-Canada Pierre-Philippe Bibeau. Un duo dynamique!

« Franchement, ça va être une super bonne année! », assure la coordonnatrice, enthousiaste et très satisfaite de ce qu'elle a vu en répétition générale.

Que la fête commence!

près de 400 pages et qui s'est échelonnée sur plus de deux ans, « ne réinvente rien » et n'apprendra pas grand chose aux résidents francophones des territoires, de l'aveu même de la chercheuse Anne Robineau, codirectrice du document.

« L'étude, plutôt descriptive, servira surtout à éduquer les fonctionnaires fédéraux sur la réalité des communautés francophones dans les trois territoires, ajoutait-elle en entrevue téléphonique. Elle a le mérite de faire un portrait précis et actuel. »

Au cours des entrevues et des recherches qu'elle a faites au Yukon, M^{me} Robineau a noté à quel point le réseau associatif franco-yukonnais est fort et bien développé, par rapport à ceux des deux autres territoires. Il est ressorti de ses recherches que les personnes restent en moyenne de quatre à cinq ans au Yukon,

comparativement à deux ou trois ans au Nunavut et trois ou quatre ans aux Territoires du Nord-Ouest.

« Il est difficile de faire ressortir une durée moyenne, car il y a des gens qui sont ici [au Yukon] depuis très longtemps et à côté de ça, il y a des gens de passage. Nous pensons que le fait que le réseau associatif est bien installé participe à la rétention des gens sur place. Le territoire en tant que tel, avec tous ses attraits, joue également un rôle. La tranche d'âge des 20-29 ans est celle qui migre le plus vers les territoires, et ces personnes ont besoin de services en éducation et en petite enfance. Elles vont y penser à deux fois avant de s'installer, ou de repartir. » C'est un paradoxe, constatait-elle, entre le mouvement migratoire et le développement de la communauté.

En plus d'un portrait assez

exhaustif de la population francophone du Nord, l'autre grand axe de la recherche touchait le travail qui est fait, ou devrait être fait, dans les différents paliers gouvernementaux qui touchent les langues officielles. « Le traitement des dossiers qui concernent la francophonie dépend beaucoup, ou quasiment totalement, des personnes en place dans les différents ministères. Le taux de roulement est élevé, et le temps de se réapproprier les dossiers est long. Il y a de plus une connaissance inégale des droits de la minorité linguistique. »

Il reste donc beaucoup de travail en aval, selon la chercheuse, pour faire connaître la réalité des communautés francophones nordiques. « Il faut trouver des passerelles, des lieux de rencontre, un espace de

collaboration entre les différents paliers de gouvernements qui traitent de la francophonie. » Les gouvernements comptent beaucoup sur les associations pour qu'elles les informent des besoins de leur communauté, et c'est un travail très lourd administrativement, complète-t-elle.

Quelques pistes d'action, telles créer des liens entre la francophonie canadienne et des organisations internationales, renforcer les services d'accueil pour les nouveaux arrivants, créer des tables de concertation et des forums communautaires, poursuivre le rapprochement avec les communautés autochtones, étaient énumérées brièvement à la fin de la recherche.

Le contenu de l'étude sera abordé samedi le 13 novembre, dès 9 h à l'AGA de l'Association franco-yukonnaise.



Les répétitions du Gala de la francophonie vont bon train au Centre des arts du Yukon.

Photo : Myriam Gadault

Le Sommet de la Francophonie : au-delà de la langue

VÉRONIQUE SAINT ONGE
HERRY

Pendant une semaine en octobre, j'ai eu la chance d'explorer la Francophonie et ma francophonie d'une toute nouvelle façon! J'ai eu l'honneur d'être choisie pour être la représentante jeunesse pour le Canada (hors Québec et Nouveau-Brunswick) lors du Sommet international de la Francophonie. Pendant cette semaine, j'ai fait partie d'un projet de télévision organisé par la compagnie Teenergy à Montreux, en Suisse. Dix-neuf jeunes de différents pays de la Francophonie étaient rassemblés pour discuter des atouts et des défis de langue française, et comment nous vivons notre francophonie à travers le monde. J'en ai beaucoup appris sur différents pays, différentes cultures, la langue française, la francophilie, et j'ai aussi appris plusieurs nouvelles expressions! C'est à travers ces expériences qu'on réalise que le français est beaucoup plus qu'une langue, c'est une famille, une culture, une identité, une histoire et un héritage. Au fil de la semaine, nous avons beaucoup filmé en studio et nous avons aussi filmé dans les Alpes et nous avons passé plusieurs moments au Village de la Francophonie où différents pays et organisations internationales étaient représentés. Au cours d'un micro-trottoir à cet endroit, j'ai demandé aux gens qui passaient : « Saviez-vous qu'on parle le français hors Québec au Canada? » Chaque personne m'a répondu non! Pour moi, c'est une indication du travail qu'il reste à faire dans la Francophonie pour qu'on en sache chacun un peu plus au sujet de nos frères et sœurs francophones et francophiles.

Une expérience inoubliable

J'ai vécu plusieurs moments incroyables au fil de cette semaine, tel que serrer la main de Nicolas Sarkozy au bord du lac Léman! J'ai aussi eu la chance d'assister à la cérémonie de clôture du Sommet dans la salle plénière et d'assister à la conférence de presse où Abdou



Véronique Saint Onge-Herry a représenté la jeunesse canadienne-française à Montreux.

Photo fournie

Diouf (qui a été réélu comme secrétaire général de la Francophonie), Doris Leuthard, (présidente de la République suisse), Joseph Kabila, (président de la République démocratique du Congo), prochain pays hôte du Sommet en 2012 et Bernard Kouchner faisaient le bilan du Sommet. Pendant cette conférence de presse, où une centaine de journalistes étaient présents, j'ai levé ma main tout à l'arrière de la salle pour poser une question et j'ai été une des rares choisies pour en poser une à Abou Diouf! Je lui ai demandé où était la place des

jeunes dans les thématiques du Sommet et dans la Francophonie. Il a répondu que les jeunes étaient inclus dans la Déclaration de Montreux et que la Francophonie a besoin d'eux, car il n'y aurait pas d'avenir sans les jeunes et l'éducation. Abdou Diouf est une personne que j'admire et respecte beaucoup, cependant, la réponse était un peu trop politique à mon goût. Ce sont souvent les politiciens qui disent qu'il y a de la place pour nous dans les déclarations, mais c'est aux jeunes qu'il faut demander leurs opinions, et la place qu'ils veulent prendre

dans la Francophonie et comment ils vont y arriver. On dit souvent que les jeunes c'est le futur, mais on oublie parfois de voir que les jeunes c'est aussi le présent. Nous avons un rôle à jouer aujourd'hui pour que demain soit meilleur.

Est-ce que le Sommet sert à quelque chose?

Les rassemblements internationaux ne sont pas sans critiques cependant. On dit souvent qu'ils manquent de suivi et que se sont seulement les intérêts politiques qui sont représentés. Bien que ces critiques aient du mérite, le

Sommet a le pouvoir de rassembler les gens d'expression française et les thématiques du Sommet vont au-delà de la langue. Celle-ci sert à réunir les gens pour trouver des solutions aux problèmes mondiaux. On peut aussi y trouver de l'entraide entre pays, par exemple, notre premier ministre Stephen Harper a annoncé une contribution de 1 M\$ pour Haïti afin de lutter contre le choléra.

Pour contrer certaines de ces critiques et pour donner la parole à plus de personnes, l'idée d'un Forum international en 2012 avant le prochain Sommet a été présentée, où les francophones et francophiles de partout pourraient se rencontrer pour discuter des enjeux qui leur tiennent le plus à cœur. Le Québec s'est porté bénévole pour être le premier hôte d'un tel forum. Donc, je crois que ceci pourrait être un pas dans la bonne direction pour qu'on offre une meilleure occasion de dialogue sur le plan international et qu'il y ait plus d'intérêts représentés, pas seulement les intérêts politiques.

Il nous reste cependant encore beaucoup de travail à faire pour notre langue et ses enjeux, que ce soit sur les plans national ou international. Ici, au Canada, j'aimerais que le français et l'anglais soient plus complémentaires au lieu d'être toujours en concurrence. Pour moi, avoir les deux langues officielles a été un bénéfice et m'a ouvert des portes qui ne m'auraient pas été ouvertes autrement.

Grâce au Sommet, j'ai eu la chance de vivre toute une aventure qui m'a beaucoup ouvert les yeux (et les oreilles) à différentes facettes de la Francophonie. Cette expérience a aussi beaucoup renforcé mon désir de poursuivre le journalisme et les relations internationales. Je suis très reconnaissante d'avoir été choisie pour ce projet et d'avoir pu représenter la Francophonie de mon pays. À tous ceux qui ont rendu ce projet possible, qui m'ont soutenue et qui m'ont lue, je vous dis à tous, merci, merci et encore, merci!

À coup d'instinct plutôt qu'à coup de baguette!

MARIANNE THÉORÉT-POUPART

Il a vécu sur un ranch, dans l'Ouest des États-Unis, jusqu'à l'âge de 17 ans. Et c'est à ce moment, lorsqu'il a changé d'école et s'est inscrit à la chorale, que la vie de Rodney Eichenberger a basculé. Au lieu de devenir un rancher, il est devenu le pionnier d'une nouvelle approche pour diriger une chorale.

Il est difficile d'expliquer par écrit la façon dont M. Eichenberger dirige. Il faut le voir pour le sentir! Plutôt que d'y aller avec la façon traditionnelle, qui est de bouger le bras en comptant les temps, le conducteur, maintenant âgé de 80 ans, se sert de ses deux bras. Avec un minimum de gestes, il indique un crescendo ou un decrescendo en ouvrant ou en resserrant ses mains. Il en lève une pour que les voix s'élèvent à l'unisson, fait mine de tirer un tiroir vers lui pour que l'ensemble chante moins fort... Bref, il mène sa troupe d'une façon qui fait appel à l'instinct plus qu'au savoir.

« La chorale « sonnait » d'une façon exceptionnelle... surtout quand c'était lui qui dirigeait! commente, en riant, Barbara Chamberlin, la conductrice de la chorale de Whitehorse. Les résultats sont vraiment immédiats : c'est très efficace. »

« Comment a-t-il fait pour nous faire chanter ça? » s'est exclamé, lors d'une pratique, une des sopranos.

« Ce qu'ils voient est ce que vous obtenez » (*What they see is what you get*) est le titre d'un de ses DVD et la marque de commerce de Rod Eichenberger. Il a consacré 40 ans de sa vie à développer cette nouvelle façon de diriger. « Les personnes réagissent aux mouvements de façon instantanée. Le langage corporel est le même à travers le monde. Il n'y a pas de société sur la planète qui ne sourit pas avec les coins de la bouche qui pointent par en haut. »

« Il y a une relation, continue-t-il sur sa lancée, entre les gestes et le son. Dans toutes les langues, le mot qui signifie « haut » (*up*) aura un son plus



Barbara Chamberlin dirigeant la chorale communautaire de Whitehorse au parc Lepage lors d'une prestation estivale.

aigu que le mot qui signifie « bas » (*down*). Et si on ajoute un geste, comme une main élevée, en disant le mot « haut », ça sonnera plus aigu. Même chose si on éloigne nos

mains l'une de l'autre en chantant une note... elle sera plus forte que si nos mains restent immobiles... »

C'est donc pour travailler avec Barbara Chamberlin, et

par ricochet avec l'ensemble vocal, que Rod Eichenberger est venu passer quatre jours à Whitehorse la semaine dernière. Il est professeur

émérite à l'Université de Floride, mais est fréquemment en déplacement à travers son pays et dans le monde entier, pour donner des ateliers sur sa façon de diriger. « J'ai dirigé des chorales à travers le monde et je n'ai pas encore rencontré de groupe qui ne réponde pas à ma façon de diriger de manière identique. » Même en Corée, où seulement deux des 46 choristes parlaient anglais...

Le conducteur souhaite que son approche donne un plus grand sentiment d'appartenance aux membres d'une chorale. Par sa manière de diriger, il veut insuffler plus d'assurance à chaque choriste qui regardera alors moins ses partitions et plus le conducteur.

« Ce qui est beau dans une chorale est que le produit final est meilleur que ce que chacun fait, mais chaque personne doit être là pour obtenir ce résultat. »

Premières diplômées du programme de langues autochtones

Huit étudiantes du programme d'apprentissage des langues autochtones ont récemment obtenu leur diplôme. Il s'agit d'un programme d'études mis en œuvre conjointement par le ministère de l'Éducation du Yukon et l'Université Simon Fraser (USF).

Deux étudiantes, Colleen Joe-Titus et Sharon Shadow (tutchone du sud) ont reçu un diplôme d'études post-baccalauréat en arts et sciences. Six autres étudiantes, Nancy Sterriah (kaska), Georgina Stone (tutchone du sud), Connie Jules (tingit), Bess Cooley, (tingit), Kathy Magun (kaska), et Melissa Hawkins (hän) ont reçu un certificat de compétence en langues autochtones.

La plupart de ces femmes ont un emploi ayant un lien avec leur diplôme, que ce soit comme enseignante de langues autochtones ou conseillère au ministère de l'Éducation.

« L'Université Simon Fraser est très fière de son engagement, de sa collaboration et de son association de longue date avec les peuples et les communautés autochtones », a indiqué M^{me} Marianne Ignace, professeure agrégée en anthropologie et études autochtones. « L'USF juge important de collaborer avec les communautés autochtones afin de permettre à leurs membres d'apprendre ou de réapprendre leurs langues, étant donné l'état précaire dans lequel se trouve la majorité d'entre elles. »

Par l'intermédiaire d'un nouveau centre d'études des langues autochtones, nous espérons, en partenariat avec les collectivités, mettre sur pied des projets de recherche coopératifs qui favoriseront l'apprentissage et l'enseignement de ces langues. »

Source : Gouvernement du Yukon

Faites la différence!

Participez à
l'Assemblée générale
annuelle de l'AFY
le samedi 13 novembre
à la salle communautaire du
Centre de la francophonie

9 h 15 • Ateliers
13 h • Réunion d'affaires

Renseignements
et inscription :
(867) 668-2663,
poste 500
smarcotte@afy.yk.ca



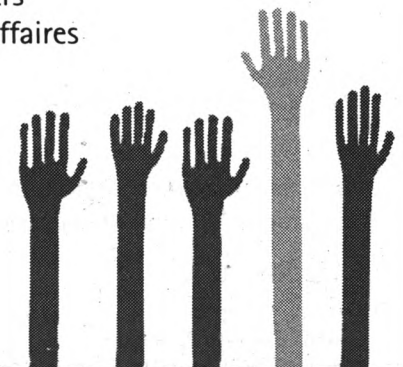
Association franco-yukonnaise

Porte-parole officielle et leader du développement communautaire de la Franco-Yukonnie.

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Tél. : (867) 668-2663 Sans frais : 1 866 673-7632 Téléc. : (867) 668-3511

afy@afy.yk.ca www.afy.yk.ca



fenêtre de l'afy

La culture franco-yukonnaise de plus en plus présente ici et ailleurs

ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE
ÉDITH BÉLANGER ADMINISTRATRICE

Le secteur culturel de l'Association franco-yukonnaise célèbre la culture francophone en organisant des activités communautaires, culturelles et artistiques pour tous. Au-delà de la programmation riche, variée et invitante qu'il présente chaque année, le secteur travaille en coulisse pour soutenir les artistes et augmenter la présence francophone sur les scènes yukonnaises. Il travaille également à promouvoir les artistes franco-yukonnais à l'extérieur du territoire.

Au fil des ans, le secteur culturel s'est tissé un impressionnant réseau de collaborateurs sur les plans régional et national. Aujourd'hui, il peut puiser dans ces réseaux pour mettre en valeur les artistes franco-yukonnais ici et ailleurs, leur offrir des occasions de formation et les appuyer dans le développement de leur carrière. En voici quelques exemples.

Le partenariat avec le Conseil culturel et artistique francophone de la Colombie-Britannique (CCAFCB) permet à nos artistes de participer au concours-spectacle Pacifique en chanson. Sylvie Painchaud, une auteure-

Le groupe *Trois gars su'l sofa* ont participé à différents festivals yukonnais

Photo fournie

compositeure-interprète, y a remporté les honneurs cette année.

Le Réseau des grands espaces (RGE), auquel nous siégeons en tant que membre du conseil d'administration, encourage la circulation des artistes du Nord et de l'Ouest. Grâce aux initiatives du réseau, des artistes comme *Soir de Semaine* ont pu présenter un extrait de

leur spectacle lors du Contact ontariois 2010 et ainsi augmenter leur chance de tournée au Canada.

Le partenariat avec le Réseau national des Galas de la chanson (RNGC) nous permet d'offrir des ateliers de la chanson animés par des professionnels de l'industrie.

Trois films québécois ont été présentés à Whitehorse durant

la Tournée des rendez-vous du cinéma québécois. Dominic Desjardins, réalisateur du film *Le Divan du monde* et Frank Wimart, réalisateur du film documentaire *C'est notre histoire* ont également rencontré les élèves de l'Académie Parhélie et la communauté dans le cadre de cet événement.

Nous sommes toujours à l'affût de nouvelles occasions.

L'ajout à cette liste du réseau Coup de cœur francophone est un bel exemple de réussite dont nous sommes très fiers. Nous pourrions ainsi offrir un à deux spectacles de musique par année en novembre.

Le secteur culturel a également développé de nombreuses relations avec les principaux organismes et diffuseurs du milieu culturel et artistique du territoire. Grâce à ces partenariats, la culture francophone peut être vue, entendue et appréciée lors d'événements majeurs du Yukon. Cette année, *Trois gars su'l sofa* ont pris part au Festival Sunstroke, et *Elastik Melasse*, le *Trio Manouche* et le groupe franco-ontarien *Swing* étaient de la distribution du *Frostbite*, pour ne citer que quelques exemples. Nous sommes également très satisfaits du succès du concert en français présenté conjointement avec *Yukon Women in Music* en octobre dernier.

Bref, toutes les occasions sont bonnes pour partager avec tous le talent des artistes d'ici. Vous pourrez en juger par vous-même lors du Gala de la francophonie qui sera présenté ce vendredi 12 novembre.

Gala de la francophonie 2010

Célébration!

Vendredi 12 novembre

18 h : lancement du *Répertoire des services en français au Yukon* suivi du vernissage de l'exposition *Célébration*

19 h 30 : Gala

Centre des arts du Yukon
300, promenade du Collège, Whitehorse

(867) 668-2663, poste 221 • vhamel@afy.yk.ca • www.culturel-yukon.ca

Photo fournie

Le 29 octobre, à Sudbury des représentants du milieu de l'éducation et d'organismes communautaires ont signé un protocole d'entente générale pour le développement et la livraison du programme de tourisme d'aventure et écotourisme du collège Mérici. On reconnaît Isabelle Salesse, directrice du SOFA assise à droite. Le programme sera disponible au Yukon, mais la date du début n'est pas encore connue.

santé

La vitamine D : essentielle à notre bonheur pendant l'hiver

MARIANNE THÉORÊT-POUPART

Est-ce la dépression? Est-ce de l'angoisse? Ou est-ce plutôt la dépression saisonnière, ou les bleus de l'hiver comme on l'appelle fréquemment, qui nous attrape, une fois de plus, dans ses filets? Comment savoir? Comment distinguer les uns des autres?

Avec les journées qui raccourcissent vitesse grand « V » et les nuits qui nous enveloppent au matin comme en fin d'après-midi, les mines fatiguées sont plus courantes. Les humeurs changent, les idées de voyage au soleil ressortent du placard... Tous ces petits signaux devraient nous rappeler que nous devrions savoir si notre apport en vitamine D est suffisant...

Selon Sharon Lazeo, qui est la médecin hygiéniste du Yukon par intérim, il n'y a pas une recommandation unique à propos de cette vitamine, qui nous vient principalement du soleil, et qui est essentielle à notre bonheur. « Les recommandations changent selon ce pourquoi vous prenez des suppléments de vitamine D. Est-ce pour la prévention du cancer, une douleur récurrente au dos, un rhume, une maladie auto-immune? Mais lorsque c'est pour une déficience en soleil, nous ne savons pas exactement combien chaque personne a besoin. »

Vous allez voir un médecin en ville, et il vous dira que vous devez prendre 400 UI (unité internationale) par jour. Un autre dira 1000 UI. Un autre encore pourrait vous dire d'ingérer jusqu'à 2000 UI quotidiennement. « Vous pourriez obtenir autant de réponses qu'il y a de médecins en ville, pense M^{me} Lazeo. Il n'y a pas de réglementation standard réelle. Oui, une certaine quantité de vitamine D est recommandée, mais il y a tellement de facteurs qui entrent en ligne de compte... » La médecin de famille mentionne que le régime alimentaire, les problèmes de santé, la génétique, les voyages au soleil durant l'hiver... tout cela, et



Le poisson est une bonne source de vitamine D.

Photo : C. Girard

plus, jouent un rôle dans la quantité que nous avons en nous. « Les directives et recommandations sont partout maintenant, mais vraiment, la quantité à ingérer sous forme de supplément est personnelle. »

La quantité recommandée par Santé Canada est de 200 UI par jour, pour les personnes âgées entre 2 et 50 ans. Le *Guide alimentaire canadien* recommande donc de boire deux tasses de lait de vache ou de lait de soja enrichie, ce qui

correspond à cette quantité. Ces recommandations, par contre, datent de 1997 et Santé Canada indique que de nombreuses recherches sur les besoins en vitamine D ont été faites depuis ce temps, mais

qu'il est encore prématuré pour émettre de nouvelles directives. Mais comme Sharon Lazeo l'indiquait, « les nouvelles recommandations prennent beaucoup de temps à être développées... »

La dépression saisonnière est donc monnaie courante dans les régions du monde où la carence en soleil se fait sentir pendant une période de l'année. Les résidents du Yukon n'y échappent pas. Selon la médecin Lazeo, la méthode la plus simple, économique et disponible est encore de sortir sur l'heure du midi, quand on travaille à l'intérieur toute la journée, pour avoir un peu de lumière tous les jours.

Elle a remarqué que certains de ses patients trouvaient les lampes de luminothérapie efficaces. « Ces lampes aident des gens, mais il n'y a pas d'évidences claires sur la façon dont cela fonctionne. » Les aliments qui ont une grande quantité de vitamine D sont le poisson, l'huile de foie de morue et les champignons shiitakes.



THE LAW LINE

The Law Line est un service téléphonique répondant à vos questions au sujet de la loi. Un avocat vous fournit gratuitement de l'information de base au sujet du droit de la famille, du droit criminel, de la faillite, des pardons, des testaments, etc.

Appelez-nous au 1 866 667-4305

Ce service est payé par les contribuables du Canada, et est offert par la Yukon Public Legal Education Association avec du financement des ministères de la Justice du Canada et du Yukon.



YUKON
ARTS CENTRE

expositions . musique . danse . théâtre . comédie . opéra ...

SAISON
2010-11

le spectacle commence à
yukonartscentre.com

FÊTE D'ADIEU

Le Bureau du commissaire invite la population yukonnaise à un après-midi portes ouvertes organisé en l'honneur de l'honorable Geraldine Van Bibber, commissaire du Yukon

Gold Rush Inn, salle Town Hall
Le jeudi 18 novembre 2010
De 15 h à 19 h

Venez saluer M^{me} Van Bibber avant son départ le 30 novembre, date à laquelle prendra fin son mandat de cinq ans à titre de commissaire.

Des rafraîchissements et des amuse-gueule seront offerts — il y aura aussi un bar payant.

Yukon
Bureau du Commissaire

histoire

Ce fut un grand vaisseau...

DANIÈLE RECHSTEIN

Le S.S. Tutshi (du nom du lac Tutshi qui signifie « profond lac noir » en Tlingit) de Carcross, le plus grand bateau à aubes du territoire, a toujours fait la fierté de cette collectivité. Bâti en 1917 spécifiquement pour naviguer sur les lacs plutôt que sur les rivières, il a emmené en croisière jusqu'à 29 membres d'équipage et 135 passagers de première classe sur la chaîne des lacs du sud du Yukon.

La concurrence de l'autoroute de l'Alaska a mis fin à l'ère des bateaux à vapeur et le S.S. Tutshi a fait son tout dernier voyage en 1956. Il a ensuite été abandonné.

Plus tard, le gouvernement du Yukon en est devenu propriétaire et a entrepris de le restaurer, mais en 1990, un incendie criminel l'a ravagé de fond en comble et n'a laissé qu'une petite partie de la proue et les pièces de ferronnerie.

Mais son histoire ne s'est pas arrêtée là : dès maintenant, les visiteurs peuvent admirer le monument commémoratif du S.S. Tutshi qu'un



Photo : Danièle Rechstein

Après un incendie en 1990, le S.S. Tutshi ne présentait plus qu'un bout de proue. Son monument commémoratif servira de ressource communautaire et d'attraction touristique.

CONCOUPS
INFO
TREMPLIN
2011



En collaboration avec



Pour la réalisation d'une première
ou d'une deuxième œuvre documentaire
Soumettez votre candidature
avant le 18 novembre 2010

www.onf.ca/tremplin

investissement gouvernemental de 600 000 dollars a permis de construire. Le bout de proue noirci qui se tient bien droit au bord de la rivière Nares est maintenant prolongé par une sorte de réplique de la structure originale du navire.

« C'est une attraction touristique, mais ce monument est aussi une ressource communautaire : les résidents y célébreront des fêtes et d'autres activités communautaires, par exemple des marchés, des foires artisanales, ou même de simples réunions, quand la température sera plus clémente », révèle Linda Pringle, présidente du Conseil consultatif local de Klondike

Sud.

« Les artefacts du S.S. Tutshi sont exposés de telle façon qu'on puisse comprendre son histoire et voir comment le bateau fonctionnait. Le pont sera pourvu de balustrades pour la sécurité et d'un télescope pour observer le paysage environnant. L'espace abrité, en dessous, sera électrifié et servira à des activités communautaires. Le site comprendra des panneaux d'information entièrement nouveaux et un aménagement paysager. Au printemps prochain, l'ouverture officielle du site donnera lieu à une cérémonie de lever du drapeau et à d'autres festivités », explique Ed Krahn, coordonnateur du projet de Carcross pour le gouvernement du Yukon.

Actuellement, Carcross est l'une des collectivités les plus visitées au Yukon. Mais il s'agissait d'en faire une destination où les touristes - qui affluent en grand nombre l'été grâce aux croisières faisant

escale à Skagway et au chemin de fer de la White Pass & Yukon Route - aient envie d'y passer plus de temps.

« Pensez qu'aucun investissement n'a été fait pendant les 20 années précédentes! Ce qui a été réalisé à Carcross dernièrement pour en faire une destination de premier ordre est stupéfiant! Et les résidents méritent nos applaudissements : ils ont beaucoup travaillé à la planification de ce renouveau! », s'exclame M^{me} Pringle avec passion.

Le S.S. Tutshi n'est qu'une des nombreuses attractions créées dans la localité depuis quelques années. À ce jour, l'investissement total - fédéral et territorial - pour la transformation du centre-ville et du secteur riverain en « Destination Carcross » atteint neuf millions de dollars, le tout devant profiter au mieux-être de la collectivité locale autant qu'au développement du tourisme yukonnais dans son ensemble.

Parce que vous aimez la vie
Pour devenir membre, composez
le 1 866 734-9423 ou visitez
www.medicalert.ca

MedicalAlert
Prevention au 18



Une enseigne qui en a long à raconter

MARIANNE THÉORÉT-POUPART

Il semble qu'avec les artefacts, il faille les laisser aller, qu'ils meurent presque, pour qu'ensuite on pense à les sauver et qu'on réalise qu'on ne peut pas les laisser dans l'oubli. » Ainsi parle Allen Lueck, dernier propriétaire, avec sa femme Nola, de l'hôtel *Whitehorse Inn*, et donateur de l'enseigne qui a orné le coin de la rue Main et de la 2^e Avenue durant presque quatre décennies.

C'est maintenant au musée Macbride que nostalgiques et amoureux d'histoire pourront voir l'enseigne et en connaître tout le parcours. Depuis le 22 octobre, jour de la résurrection publique du cheval blanc, l'enseigne s'illumine lorsque l'obscurité s'installe sur *Whitehorse*.

L'hôtel *Whitehorse Inn*, qui était situé au coin de la rue Main et de la 2^e Avenue, avait été construit en 1927 et racheté en 1937 par Thomas Cecil Richards, un homme d'affaires de *Whitehorse* qui en a fait l'acquisition grâce à l'argent gagné dans une partie de poker. Il a fait prospérer l'établissement pendant plusieurs décennies. En 1978, Allen et Nola Lueck cherchaient une entreprise à racheter. « Nous avions le choix entre trois hôtels. Le *Whitehorse Inn* avait perdu 120 000 \$ par année les six précédentes, mais quelque chose me disait que je devais acheter celui-là », expliquait M. Lueck. Ils n'auront gardé l'hôtel qu'un an finalement (et perdu « seulement » 50 000 \$), car le gérant de la Banque de



Photo : MTP

À la cérémonie d'illumination ce soir d'octobre, plusieurs se souvenaient de l'époque révolue d'un autre Yukon

Commerce s'est montré intéressé par le terrain. « L'argent était dans le terrain, et non dans la bâtisse. » En 1979, le *Whitehorse Inn* était donc démoli.

Un hôtel qui a marqué les mémoires

À la cérémonie d'illumination ce soir d'octobre, plusieurs se souvenaient de l'époque révolue d'un autre Yukon. Dennis Stitt, un grand barbu, se rappelle que c'est le premier endroit où il a pris une bière à *Whitehorse*. En 1972, il arrivait du sud du pays pour aller travailler dans une communauté yukonnaise, et la personne qui venait le chercher était en retard. Cinq ans plus tard, c'est à ce même hôtel que se tiendra la fête avant son mariage. Et l'année dernière, « j'ai trouvé, au dépotoir du lac Laberge, une carte de réservation qu'ils utilisaient dans le temps. » Il l'a gardé, et l'avait avec lui à la soirée.

Missy Follwell se souvient

très clairement de la dernière soirée de l'établissement hôtelier. « J'avais loué la suite nuptiale avec tous mes amis. Nous étions environ une trentaine dans une chambre pas si grande que ça! Je ne me souviens pas d'avoir autant ri de toute ma vie! Vous savez, continua-t-elle, c'est un de ces moments dont vous ne mesurez pas l'ampleur historique au moment même, mais seulement par après. » L'enseigne au néon était une telle marque de commerce, que c'en était devenu l'icône du centre-ville de *Whitehorse*. « C'était l'endroit de rassemblement par excellence, pense-t-elle, celui où le 5 % coloré, comme les appelle Jim Robb, allait... »

Allen Lueck, dans son discours précédant l'illumination de l'enseigne, disait du *Whitehorse Inn* que « c'était le seul endroit de rencontre sociale, ou même économique, à *Whitehorse* à cette époque. Les mariages, les danses, les discours

politiques... tout se déroulait là. »

Au moment de la démolition de l'hôtel, des hommes qui construisaient des cabanes dans les bois sont venus, avec leur scie à chaîne, et pour un dollar M. Lueck leur a vendu un grand pan de mur. « Je ne sais

pas combien il y a de « bécoses » construites avec le bois du *Whitehorse Inn* dans les forêts du Yukon », rigolait-il.

Ça a été long, plus de 30 ans, avant que les Lueck sachent ce qu'il adviendrait de l'enseigne. « À un moment donné, j'ai pensé que j'allais mourir avant que l'enseigne ressuscite. » Plusieurs tentatives ont avorté dans le passé, telles accrocher l'enseigne à l'entrée sud de la ville ou à l'aéroport. « Maintenant qu'elle est vieille et ne fonctionne plus bien, les gens la veulent. »

L'enseigne avait été installée en tout premier lieu dans les années 1950, lorsque TC Richards était propriétaire de l'hôtel. La légende veut que l'homme d'affaires n'aurait pas été satisfait de la première enseigne, et aurait dit, avec humeur : « Je ne veux pas d'un poney, je veux un cheval blanc... »

Le gouvernement du Yukon accepte actuellement les déclarations d'intérêt de la part des résidents yukonnais qui aimeraient représenter le Yukon auprès du Bureau d'examen des répercussions environnementales

Le mandat de la personne choisie sera d'une durée de trois ans et commencera le 5 septembre 2011 pour se terminer le 4 septembre 2014. Les membres du Bureau doivent assister à des réunions à Inuvik, dans les Territoires du Nord-Ouest. Le fait de bien connaître la Convention définitive des Inuvialuit, le Versant nord du Yukon et les processus propres à l'industrie constitueraient un atout.

Le Bureau d'examen des répercussions environnementales a été mis sur pied en vertu de la Convention définitive des Inuvialuit, afin de procéder à l'examen public des projets d'aménagement dans la région ouest de l'Arctique et sur le Versant nord du Yukon.

On peut se procurer le formulaire Mise en candidature/demande d'inscription pour le public à l'édifice administratif du gouvernement du Yukon, aux bureaux des agents territoriaux, des municipalités et des Premières nations, ainsi que dans les bibliothèques publiques municipales. On peut également le télécharger à partir du site www.gov.yk.ca/forms.

La date limite pour présenter une déclaration d'intérêt est le 19 novembre 2010, à 17 h.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Stephanie Muckenheim, à Environnement Yukon, au 667-8553. À l'extérieur de *Whitehorse*, composez sans frais le 1-800-661-0408, poste 8553.

Yukon
Environnement

Parlons
médi

Vos médias souhaitent
vous entendre.

Rendez-vous à
parlonsmedias.ca

pour participer à un sondage qui permettra
à vos médias de mieux vous servir.

Votre opinion nous tient à cœur.
Merci de parler médias avec nous.

Francis Potié
Association de
la presse francophone

François Côté
Alliance des radios
communautaires du Canada

Un projet de
AMM
ALLIANCE DES
MÉDIAS MINORITAIRES
Langues officielles

En partenariat avec
CBC Radio-Canada

TVS TFO

Avec la participation de
Patrimoine canadien Canadian Heritage

sciences

L'affaire Burt : d'où vient l'intelligence?

CLAUDE MARCIL HEBDO-SCIENCE

Cyril Lodovic Burt a été le premier véritable psychologue britannique et, jusqu'à sa mort à 88 ans en 1971, l'un des plus éminents. Auteur de plus de 300 publications, il est considéré comme l'un des dix plus

grands noms de la psychologie du XX^e siècle et « le père de la psychopédagogie en Grande-Bretagne ». Pionnier de la recherche sur l'enfance attardée, la délinquance, le handicap éducatif, il a reçu la consécration officielle avec le titre de chevalier. Les recherches de Sir Cyril Burt sur l'intelligence, tendant à prouver qu'elle est héréditaire et non acquise, ont contribué à façonner le système d'éducation britannique. Pourtant, un an après sa mort, ses méthodes, ses données et son honnêteté ont été sérieusement mises en doute : la communauté scientifique horrifiée découvrait que la plus grande partie de ses travaux reposaient sur des données qui avaient été truquées, sinon inventées de toutes pièces.

Les racines du théoricien

Cyril Burt est né le 3 mars 1883 à Westminster. Son père,



Cyril Burt

médecin généraliste, compte parmi ses clients Francis Galton qui fascine le jeune Burt par sa théorie sur le génie héréditaire et ses études statistiques des différences individuelles.

Adolescent frêle et myope, il entreprend des études de psychologie à l'Université d'Oxford. Il poursuit ensuite sa formation au Christ Hospital de Londres, puis enseigne à l'Université de Liverpool. En 1901, Burt est assistant de recherche à Oxford où il participe à une étude des capacités mentales et physiques des criminels. Il s'initie dès cette époque à la méthode statistique des corrélations développée par Pearson et Spearman.

En 1913, le *London County Council* engage Burt en tant que *educational psychologist*, le premier au monde. Il est chargé de la recherche théorique et appliquée en psychologie, y

compris le développement de tests d'intelligence et scholastiques. Il commence à étudier l'intelligence héréditaire, traduit en anglais les premiers tests d'intelligence de Binet et les adapte pour le Royaume-Uni.

En 1931, Burt devient professeur de psychologie au *University College* de Londres. À cette époque, il est un des premiers à comparer le quotient intellectuel de jumeaux identiques.

Le fleuron de ses recherches est une étude sur l'intelligence des jumeaux homozygotes (ces jumeaux ont été élevés dans des familles différentes). Comme ces jumeaux ont exactement le même patrimoine génétique, toute différence d'intelligence ne peut être attribuée qu'à l'environnement différent dans lequel ils vivent, et la corrélation entre les quotients intellectuels constitue une mesure pure de l'influence de l'hérédité sur l'intelligence. Cette étude est classique dans son principe, mais sa réalisation pratique ne va pas sans difficultés car, comme on peut s'en douter, les jumeaux homozygotes séparés ne sont pas légion.

En 1943, il publie ses résultats portant sur 156 paires de jumeaux non identiques - provenant de deux oeufs et qui n'ont génétiquement rien d'autre en commun que d'être frère et sœur - et 62 paires de vrais jumeaux qui possèdent

exactement le même génotype. Quinze de ces vrais jumeaux avaient été élevés séparément. Le coefficient de corrélation des IQ entre les paires de faux jumeaux était seulement de 0,54 par rapport au chiffre idéal de 1. Les paires de vrais jumeaux atteignaient 0,86 (ceux qui n'avaient pas été élevés ensemble, 0,77).

Au cours de sa carrière, Cyril Burt a publié trois grandes enquêtes portant sur le IQ de jumeaux monozygotes (MZ) séparés dès leur naissance et élevés dans des milieux différents. Ces enquêtes furent publiées respectivement en 1955 (21 paires de jumeaux), en 1958 (plus de 30 paires) et en 1966 (53 paires). En 1966, Burt, alors âgé de 83 ans, a publié son rapport final sur le sujet, utilisant un échantillon d'une dimension encore jamais atteinte, de 53 paires de vrais jumeaux élevés séparément. Ces enquêtes ont permis - parmi d'autres travaux du même genre - d'apprécier la corrélation de IQ existant entre vrais jumeaux et de constater que celle-ci, en dépit de la séparation des sujets et des différences d'environnement, demeure plus forte que celle du IQ des jumeaux dizygotes (DZ) élevés ensemble, dans un milieu identique. En d'autres termes, ces enquêtes tendent à confirmer l'importance de l'hérédité biologique dans la détermination d'aptitudes mentales, et plus spécialement de l'intelligence générale.

Burt introduisit ainsi en psychologie deux idées maîtresses qui lui ont valu une réputation de découvreur. La première est que les quotients intellectuels ne sont pas un vain mot, la seconde, qu'ils sont héréditaires et que le milieu a beaucoup moins d'importance qu'on le prétend.

La théorie scientifique de Burt

Un thème central de l'œuvre de Burt est que l'inégalité intellectuelle, comme d'autres différences entre les humains, est en grande partie déterminée par l'hérédité.

Cranberry Fair

Vente d'art yukonnais



Dimanche, 28 novembre
Westmark Whitehorse

Les portes ouvrent à 10h15 pour les personnes à mobilité réduite;
Ouvert à tous de 11h à 16h.

Présentée par
Northern Fibres Guild

Rens. : 393-2389 / cranberryfair@live.com

CONTRIBUEZ À FAÇONNER
L'AVENIR DU YUKON...
dès maintenant!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- **Conseil d'administration du Fonds pour la prévention du crime et les services aux victimes**
Date limite : 19 novembre 2010
- **Régie des entreprises de service public du Yukon**
Date limite : 30 novembre 2010
- **Comité de révision de l'aide à l'entreprise**
Date limite : 30 novembre 2010
- **Conseil des ressources renouvelables Alsek**
Date limite : 4 janvier 2011
- **Conseil des ressources renouvelables de Carmacks**
Date limite : 4 janvier 2011
- **Conseil des ressources renouvelables du district de Dawson**
Date limite : 4 janvier 2011
- **Conseil des ressources renouvelables de Teslin**
Date limite : 4 janvier 2011
- **Conseil consultatif yukonnais sur les questions touchant les intérêts de la femme**
Date limite : en tout temps

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site Web www.boards-committees.gov.yk.ca ou téléphonez au 667-8159 ou, sans frais, au 1-800-661-0408.

Les réunions
se déroulent
en anglais.

Yukon
Gouvernement



Le Salon du Livre 2010

Mardi 23 au vendredi 26 novembre

Cette année, le Salon du Livre vous présente une grande sélection de livres pour tous les âges et des jeux amusants pour avoir du plaisir en famille. De plus, nous aurons la chance de recevoir la visite de Monique Levesque, dans la peau de certains de ses personnages favoris, qui animera petits et grands. L'événement aura lieu au gymnase de l'école Émilie-Tremblay.

	Ouverture	En vedette au Salon du Livre	Fermeture
Mardi 23	15 h	16 h à 18 h Catou Clin D'œil (La machine à Beauté)	20 h
Mercredi 24	8 h	17 h à 19 h Capucine (Le 7e Parapluie)	20 h
Judi 25	8 h	16 h à 18 h Harlequin (Harlequin)	20 h
Vendredi 26	8 h		17 h

Le mercredi 24 novembre, les élèves de l'école Émilie-Tremblay auront la chance de visiter le Salon du Livre avec leur enseignant.e. Il sera possible de faire vos paiements en argent comptant, avec les cartes VISA et Mastercard ou par chèque, à l'ordre de l'école Émilie-Tremblay. Ce sera un bon moment pour tous de trouver un cadeau de Noël original à offrir.

La montagne, un lieu de bonne santé... financière

MARIANNE THÉORËT-POUPART

Une association en bonne santé financière égale souvent à une assemblée générale annuelle courte. Ça a en tout cas été le cas pour l'AGA de *Great Northern Ski Society*, le 27 octobre dernier, qui a duré un peu plus d'une demi-heure, devant une vingtaine de membres, et qui s'est déroulé très rondement, sous la présidence de Craig Hougen.

La nouvelle, toute fraîche, du départ de Guillaume Rochet, directeur général de la station de ski du mont Sima depuis deux ans, n'a pas semblé trop ébranler le conseil d'administration. « Guillaume a accepté un emploi dans un des trois centres principaux de ski de fond en France. C'est une chance pour lui », d'expliquer M. Hougen. Le CA a déjà reçu plusieurs candidatures de personnes intéressées à pourvoir le poste laissé vacant. Autant des gens du territoire que d'ailleurs ont démontré de l'intérêt jusqu'à présent. Il y a même une candidature en provenance de la Russie!

Pour M. Hougen, le meilleur gage de la bonne santé de la montagne est que plus de 90 % du personnel de l'année dernière est de retour pour la prochaine saison. « C'est une statistique qui parle beaucoup », commentait-il, satisfait.

L'association GNSS, qui gère le mont Sima, a terminé l'exercice financier de l'année 2009-2010 avec un surplus de 4 705 \$. Comme le trésorier Kevin Benson l'expliquait, lorsque le budget de la saison a été fait, les administrateurs savaient qu'il y avait un manque à gagner de 200 000 \$.



Plus de 90 % du personnel de l'année dernière est de retour pour la prochaine saison.

Une demande a donc été faite à Loteries Yukon, qui a accordé une bourse de ce montant à la société. Les états financiers sont donc positifs.

La GNSS souhaite atteindre l'autosuffisance le plus rapidement possible et ne plus avoir à dépendre des fonds publics. Un plan d'action étalé sur trois ans a été imaginé, et M. Hougen est confiant que l'objectif d'autosuffisance sera atteint dans ce délai, sinon en cinq ans.

Une entente a été signée avec la compagnie « Wild Play », qui a déjà créé des parcs d'amusement pour adultes à Vancouver, Victoria et Nanaimo. Le projet d'envergure donnera jour à un parc d'aventures géant de type « Arbre en Arbre » avec des tyroliennes (« une des plus longues en Amérique du Nord », révélait le président) et

des jeux à obstacles suspendus jusqu'à 20 mètres dans les arbres. Le projet a déjà reçu 1,5 million en financement du gouvernement canadien et 120 000 \$ du gouvernement du Yukon. La planification est en cours, et grâce aux températures clémentes actuelles, du travail a déjà été fait sur la montagne.

En plus de cela, des sentiers de vélo de montagne ont été balisés. « Nous allons bientôt devenir un centre récréationnel multisaisons très occupé », pense M. Hougen.

Pour revenir du côté de la blanche saison, la station a fait l'acquisition de six nouveaux canons à neige, qui ont un plus grand débit et peuvent fabriquer de la neige dans un écart de température plus grand. Les instruments peuvent être utilisés lorsqu'il fait -2 Celcius, et peuvent fonctionner jusqu'à -30 degrés. Cet achat a

été fait dans l'anticipation des Jeux d'hiver arctiques, qui se tiendront à Whitehorse en février 2012. « Avec ces nouveaux canons à neige, nous sommes maintenant capables de garantir que nous aurons de la neige. »

La date d'ouverture de la station n'est pas certaine, car cela dépend énormément de la température. Mais M. Hougen indiquait tout de même que le grand jour a varié au cours des ans entre le 4 et le 17 décembre. À vos skis!

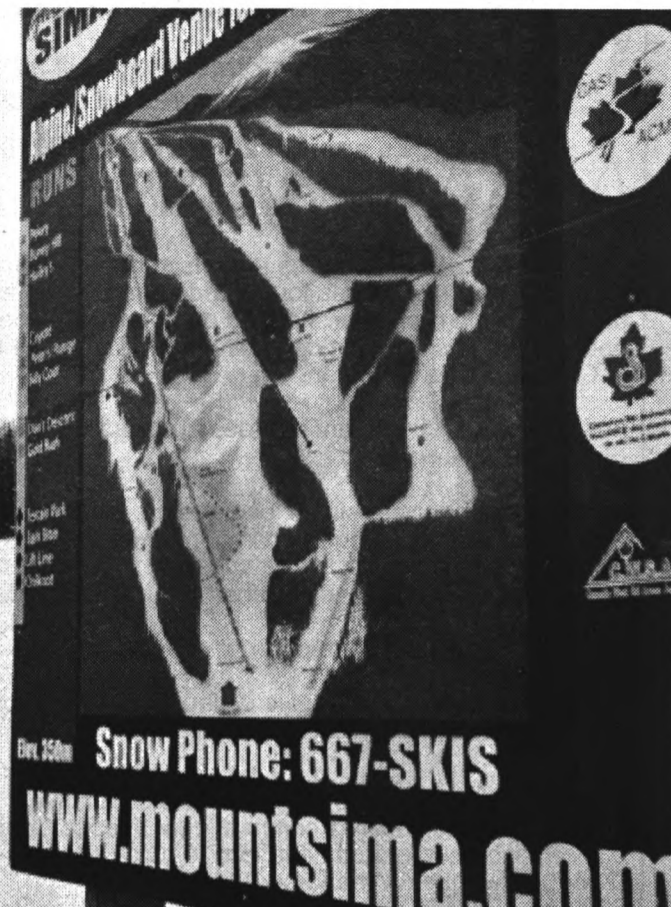
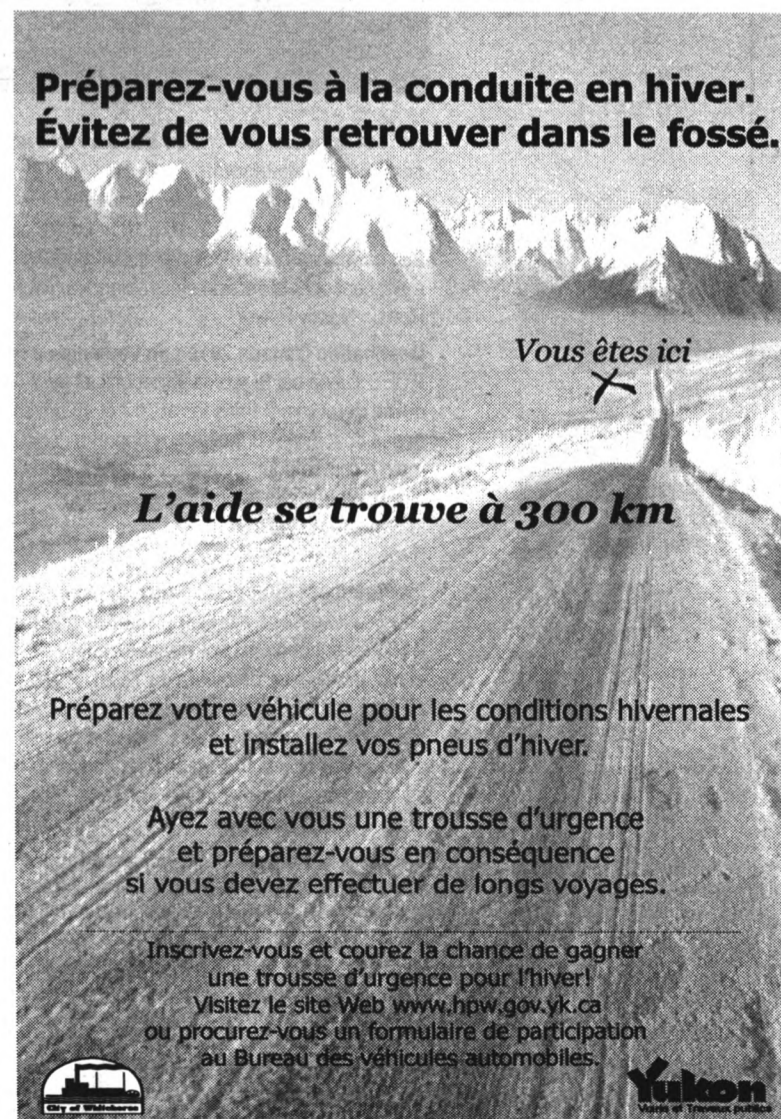


Photo : Archives, L'Aurore boréale

**Préparez-vous à la conduite en hiver.
Évitez de vous retrouver dans le fossé.**



Préparez votre véhicule pour les conditions hivernales et installez vos pneus d'hiver.

Ayez avec vous une trousse d'urgence et préparez-vous en conséquence si vous devez effectuer de longs voyages.

Inscrivez-vous et courez la chance de gagner une trousse d'urgence pour l'hiver! Visitez le site Web www.hpw.gov.yk.ca ou procurez-vous un formulaire de participation au Bureau des véhicules automobiles.



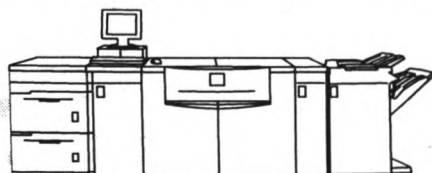
**ARCTIC STAR
PRINTING INC.**

flyers, affiches, brochures,
enveloppes, cartes postales,
cartes d'affaires, billetteries,
service d'infographie...



Impression offset, numérique,
letterpress et grand format

867.668.4733





For the Sake of the Children (Pour l'amour des enfants)

Atelier d'information gratuit à l'intention
des parents séparés ou divorcés

Le samedi 20 novembre 2010
De 1 h 00 à 4 h 00
Bibliothèque publique de Whitehorse

Les ateliers *Pour l'amour des enfants* sont obligatoires pour les parents engagés dans toute procédure relative à un droit de garde, à un droit de visite ou à une pension alimentaire pour les enfants en vertu de la directive de pratique n° 37 de la Cour suprême du Yukon.

Les sujets suivants seront abordés au cours de l'atelier (durée de 3 heures) :

- la résolution des questions juridiques
- les conséquences d'une séparation ou d'un divorce sur les adultes
- les conséquences d'une séparation ou d'un divorce sur les enfants
- les relations avec l'autre parent.

Sur présentation d'une preuve d'identité, les participants qui ont suivi l'atelier recevront un certificat.

Pour vous inscrire ou pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le Centre d'information sur le droit de la famille (CIDF) 2134, 2^e Avenue, Whitehorse (Yukon) 867-456-6721 ou, sans frais: 1-800-661-0408, poste 6721. Courriel : flic@gov.yk.ca

L'atelier aura lieu en anglais.

Offert grâce à l'appui financier de Justice Canada



Petit salon deviendra grand : ARTISANord

CÉCILE GIRARD

Françoise La Roche a le regard pétillant, un regard animé par mille et un projets. L'artisane qui prépare un salon pour le début de décembre n'a pas assez des 24 heures d'une journée pour réaliser tous ses plans! Son plus récent étant l'organisation d'un salon d'artisanat joliment nommé ARTISANord.

« ARTISANord réunira 13 artisans et artistes francophones ou francophiles », explique-t-elle. « Le but est simple », poursuit-elle. « C'est de vendre mes choses! » Et des choses, elle en a! Il faut savoir que Françoise tricote des bas et des mitaines, fabrique des mukluks et des tapis pour ne nommer que quelques-unes de ses réalisations. Elle a une prédilection pour la récupération des matières premières comme la laine vierge et le cuir. La dame file



Françoise La Roche vous convie un salon de vente d'artisanat.

aussi le poil de son chien, quand elle a une minute!

Le salon ARTISANord est né l'année dernière. Trois personnes avaient répondu à

l'invitation de M^{me} La Roche. Le salon avait lieu dans son sous-sol. « Nous avons été agréablement surpris par le nombre de personnes qui sont venues. Nous avons presque tout vendu! », se rappelle-t-elle.

Ce succès l'a motivée à louer la salle communautaire du Centre de la francophonie avec une dizaine d'autres artistes et artisans. Il y aura un grand choix d'articles : des bijoux aux foulards, des confitures aux chaussures sans oublier le sucre à la crème et les gâteaux aux fruits.

Les voies de l'avenir sont souvent insondables et M^{me} La Roche chérit un espoir « Qui sait... un jour l'ARTISANord sera tellement populaire qu'il aura lieu au Centre des jeux du Canada! »

ARTISANord se tiendra à la salle communautaire du Centre de la francophonie, le samedi 4 décembre de 12 h à 17 h.

RDÉE Yukon

LANCEMENT DU REPERTOIRE DES SERVICES EN FRANÇAIS AU YUKON

Le tout nouveau Répertoire des services en français au Yukon sera disponible bientôt!

Le Répertoire des services en français au Yukon sera lancé avant le Gala de la francophonie, le 12 novembre 2010 à 18 h. La 15^e édition contient les coordonnées de plus de 230 entreprises et organismes qui offrent des services en français. Vous pouvez également consulter la version électronique au www.repertoire-yukon.ca.

Rens. : Nancy Power

Destination Canada 2010 : on vous aide à recruter les meilleurs candidats

RDÉE Yukon est le représentant officiel du Yukon à Destination Canada, un forum emploi qui se déroulera à Paris les 16, 17 et 18 novembre, et à Bruxelles le 20 novembre. Nous avons besoin de connaître vos opportunités d'emploi; informez-nous de vos besoins en main-d'œuvre pour la prochaine année. Nous pourrions vous aider à trouver une main-d'œuvre qualifiée, francophone et bilingue, motivée à venir travailler au Yukon de façon temporaire ou permanente.

Rens. : Sylvie Geoffroy

Le Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (PFCNO) à Whitehorse

Le PFCNO est une activité de simulation politique qui regroupe une quarantaine de jeunes leaders francophones qui viennent du Nord et de l'Ouest du Canada. Ce parlement fictif et non partisan se déroulera du 12 au 14 novembre 2010. Il permettra aux jeunes âgés de 16 à 25 ans d'en apprendre davantage sur notre système parlementaire tout en développant leurs habiletés oratoires. Les participants profiteront de l'occasion pour rencontrer et échanger avec d'autres jeunes francophones. C'est la troisième fois que le PFCNO a lieu au Yukon, la dernière fois étant en 2004.

Rens. : Natasha Harvey

Une page Facebook à votre disposition

Saviez-vous qu'il existe sur Facebook un groupe de réseautage et d'activités pour les francophones au Yukon? Le groupe *Le Yukon en français* compte maintenant 208 membres. Vous pouvez l'utiliser pour faire la promotion d'une offre ou d'un événement spécial, ou même pour y faire paraître vos offres d'emploi.

Rens. : Nancy Power



Le RDÉE Yukon est le secteur de développement économique de l'Association franco-yukonnaise

Abonnez-vous à l'infolettre du RDÉE Yukon

Envoyée par courriel chaque premier mardi du mois, cette infolettre vous renseignera sur les actions du RDÉE Yukon, sur des formations utiles pour les entrepreneurs, sur des sujets d'actualité qui touchent le développement économique local, et plus encore. Pour vous abonner, écrivez à adupuis@afy.yk.ca. Les éditions précédentes sont accessibles au www.rdee-yukon.ca, dans la section *Bulletins*.

Une équipe à votre service! www.rdee-yukon.ca (867) 668-2663



Johanne Lamontagne, directrice par intérim
Poste 233; direction-rdee@afy.yk.ca

Stéphanie Chevalier, gestionnaire du projet Immigration francophone
Poste 234; schevalier@afy.yk.ca

Sylvie Geoffroy, agente de développement économique
Poste 334; sgeoffroy@afy.yk.ca

Annie-Claude Dupuis, agente de projets touristiques
Poste 232; adupuis@afy.yk.ca

Nancy Power, gestionnaire de projets en communication et relations communautaires
Poste 332; npower@afy.yk.ca

Natasha Harvey, agente de projets jeunesse
Poste 850; nharvey@afy.yk.ca (absente de la photo)

Canada

Ces projets ont été rendus possibles grâce à la participation financière du gouvernement du Canada

économie

L'ABC de la traduction

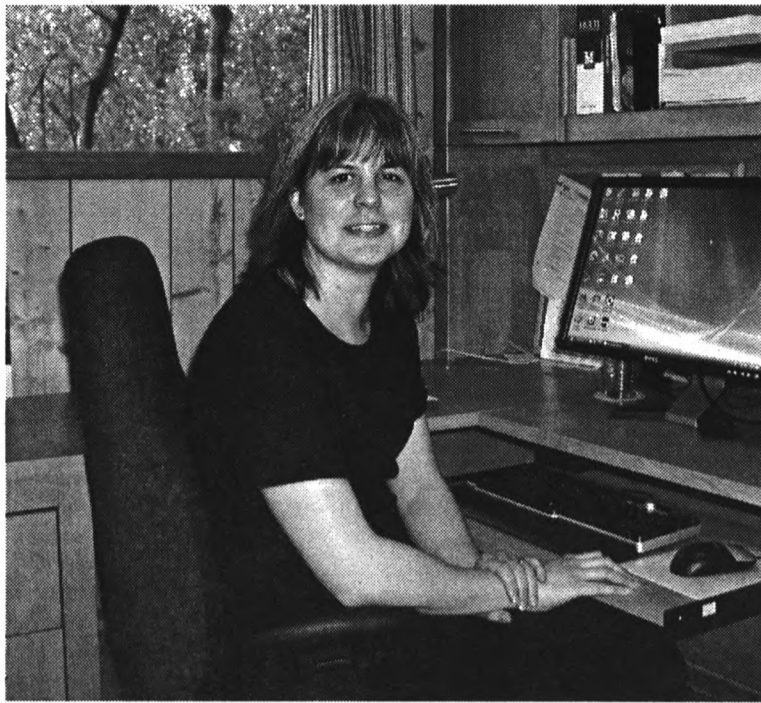
PUBLI-REPORTAGE

Angélique Bernard est une professionnelle en traduction qui exerce ce métier depuis plus de dix ans. Pendant ses études au baccalauréat en traduction de l'Université Concordia à Montréal, Angélique avait le Yukon bien en tête pour faire son stage. « Je suis arrivée au Yukon en janvier 1995 et j'ai adoré ça! » Elle a tellement aimé la vie au nord qu'en 2000, Angélique a démarré son entreprise de traduction, qui se nomme Traduction ABC.

Bien qu'elle se spécialise en traduction de l'anglais vers le français, elle offre d'autres services comme la révision de texte, correction d'épreuves de

français, ainsi que traduction du français vers l'anglais. Passionnée de son travail, Angélique aime également faire de la rédaction de texte et de la recherche. « Ce que j'aime le plus de mon métier, c'est d'apprendre sur différents sujets, car je suis une personne curieuse. » Ce qui est, selon elle, une qualité essentielle pour se démarquer dans le monde de la traduction.

Le travail de traduction est fascinant puisqu'il lui permet de garder une liberté de travailler d'où elle veut, et ce, grâce à Internet. Cet atout, Angélique en a bien profité, car en 2002 elle s'est permise de voyager en Australie tout en continuant sa carrière au sein



Angélique Bernard offre des services professionnels de traduction depuis plus de dix ans.

de son entreprise. « Je travaillais dans les cafés Internet un peu partout en Australie. »

Maintenant maman d'un petit garçon et en attente d'un autre enfant, Angélique arrive à très bien concilier travail et vie familiale. « Je n'ai aucune difficulté avec la gestion de mon temps de travail ». Son sens de l'organisation lui permet d'être très efficace dans ses deux vies parallèles!

Pour toute demande de traduction, correction ou rédaction, vous pouvez la joindre du lundi au vendredi au 668-5933 ou à son adresse courriel abernard@northwestel.net

Votre entreprise offre des services en français? Faites-le savoir dans l'index des services en français. Une façon économique et unique de vous faire connaître!

Appelez Karine Grenier au 667-2931 ou par courriel au aurorepub@afy.yk.ca

Index des services en français

<p>Galerie Nathalie Parenteau</p> <ul style="list-style-type: none"> • Originaux • Ornaments de verre • Cartes de souhaits • Reproductions limitées et ouvertes • Photos de Peter von Gaza • 4078, 4^e Avenue Whitehorse • lun. au ven. de 13 h à 17 h ou sur rendez-vous • Tél. : (867) 668-4289 • Courriel : nathalie@shadowlynx.com 	<p>Christian's Photography</p> <p>portraits artistiques, vidéo Christian Kuntz • 301 B-3, Klondike, Whitehorse • Tél. : 668-4203 • ckykun@klondiker.com • www.christiansphotography.com</p>	<p>ScotiaMcLeod PIONMATIFAT PROFESSIONAL PORTFOLIO MANAGEMENT</p> <p>Scotia McLeod, PionMatifat • Gestion professionnelle de portefeuille • Michel Matifat Comptable agréé, conseiller principal • Whitehorse (867) 335-6042 Vancouver (604) 661-7469, michel_matifat@scotiamcleod.com</p>
<p>TD Canada Trust</p> <ul style="list-style-type: none"> • 10 agences au Yukon. Deux agents franco-phones à Whitehorse • 200, rue Main • ouvert en semaine jusqu'à 17 h et le samedi de 9 h à 16 h • Tél. : (867) 668-8100 • adam.schellenberg@td.com • www.tdcanadatrust.com 	<p>Klondike Kate's</p> <p>location de chalets et restaurant • Josée Savard • 1102, 3^e Avenue, C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527 • Téléc. : (867) 993-6044 • info@klondikekates.ca • www.klondikekates.ca</p>	<p>Nordique Fire Protection</p> <p>Gilbert Bradet • Ventes, services et conseils en protection d'incendie et sécurité au travail • Partout au Yukon depuis 2002 • (867) 333-3536 • nordiquefire@hotmail.com</p>
<p>Église catholique</p> <p>(messe en français les dimanches à 10 h 10) abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791 • Comité francophone catholique, 406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8 • cfcyukon@klondiker.com • www.cfcyukon.over-blog.com/</p>	<p>Hot Springs Valley Retreat • Centre de réunion pour groupes (location de chalets et salle de réunion) Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10 Hot Springs Road • Tél. : (867) 456-8010 • Courriel : hvr@northwestel.net</p>	<p>Alayuk Adventures</p> <p>Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922, • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com</p>
<p>Marigold Physiothérapie</p> <ul style="list-style-type: none"> • Physiothérapie, kinésithérapie, massage thérapeutique et ostéopathie • Sylvie Geoffroy • 44, Tigereye Crescent, Whitehorse (Yukon) • Tél. : (867) 668-2516 ou 334-8605 • marigold.physio@gmail.com 	<p>Redwood Realty</p> <p>Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest • agente immobilière, 4150, 4^e Avenue, Whitehorse • bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780 • Cell. : 393-1259 • ruest.paulette@gmail.com</p>	<p>Tatshenshini Expediting • Rafting de rivière depuis 1982 - Ouvert de juin à août • 17 Koidern Ave, Whitehorse (Yukon) • Tél. : 867 633-2742 • Cell. : (867) 333-5247 • Téléc. : 867 393-3661 • info@tatshenshiniyukon.com</p>
<p>Takhini River Lodge</p> <p>Chambres d'hôtes • Christiane et Jean-Marc Champeval • Ouvert toute l'année au km 7,8 Takhini River road • Tél. : (867) 393-3060 • info@takhiniriverlodge.com • www.takhiniriverlodge.com</p>	<p>Assante Financial Management Ltd.</p> <p>Assante Estate and Insurance Services Inc. Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue, Whitehorse (YK) Y1A 1E9 • Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com</p>	<p>Traduction ABC Translation • Angélique Bernard Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité. • 52, rue Alsek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933 • abernard@northwestel.net</p>
<p>Eagle's Eye Estates Lots à vendre</p> <p>Huit lots résidentiels face sud, en campagne, 3,5 acres et 4,65 acres. Situé à 4 km sur la route du lac Fish, 15 minutes du centre-ville de Whitehorse. Détails et prix : www.Eagleseyewhitehorse.com</p>	<p>Icy Waters offre de l'omble arctique à l'année longue (complet ou en filet). Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 15 h. Tél. : 668-7012 • Produit local! jlucas@icywater.com • Situé au km 4,2 sur la route du lac Fish, Whitehorse</p>	<p>RE/MAX Action Realty • Viviane Tessier, agente immobilière • conseillère pour la mise en valeur de propriétés et spécialiste en gestion immobilière pour les aînés • Tél. : 667-2514, poste 26 • vivianetessier@remax.net</p>

La santé en français



Conférences

Programme d'excellence professionnelle En collaboration avec le Consortium national de formation en santé (CNFS)

Vendredi 12 novembre, 8 h 30 -10 h

Intervention par les réminiscences pour aider les personnes âgées souffrant de dépression.

Conférencier : Philippe Cappeliez, Ph.D., C.Psych.

Professeur, École de psychologie de l'Université d'Ottawa

La réminiscence consiste dans le rappel de souvenirs personnels. La thérapie de réminiscence consiste en l'intervention structurée d'un(e) thérapeute qui aide une personne à réévaluer son passé de manière plus équilibrée par le biais de ses souvenirs personnels. Cette conférence présente les grandes lignes d'une forme structurée d'intervention en format de groupe qui cible

spécifiquement la problématique de la dépression au sein des personnes âgées, avec des exemples des stratégies et techniques utilisées.

Mardi 16 novembre, 8 h 30 -10 h

Les troubles dépressifs : une maladie d'époque?

Conférencier : Nicolas Moreau, Ph.D.

Professeur adjoint/Assistant Professor, École de service social, Université d'Ottawa

Une des caractéristiques des sociétés occidentales est l'augmentation depuis maintenant une quarantaine d'années des troubles dits dépressifs. Sociologiquement, comment comprendre sa croissance et son succès? Qu'est-ce que le phénomène de dépression nous dit sur le social? Comment prendre en charge cette « pathologie » ?

Mardi 30 novembre

«Y'a pas de problème» : les hommes et le processus de demande d'aide

Conférencier : Jean-Martin Deslauriers, Ph. D.

Professeur adjoint, École de service social, Université d'Ottawa

Malgré un assouplissement des rôles sexuels, les stéréotypes sont encore très présents et influencent les comportements des garçons et des hommes, notamment dans la façon de réagir face à des situations problématiques. Cette conférence vise à susciter une réflexion et à proposer des stratégies autant aux professionnels (les) qui peuvent avoir certaines réticences face à cette clientèle, qu'à ceux et celles qui ont intégré ces préoccupations à leur pratique.

L'intervention auprès des hommes, en plus d'être différente des modèles de relation d'aide classiques, soulève divers enjeux qui méritent d'être abordés. Notamment, ceux liés au fait d'être femme et d'intervenir auprès d'hommes et à la façon d'interpréter des réactions qui peuvent parfois être agressives.

Mardi le 14 décembre

La langue et l'identité ont-elles encore une place?

Les choix des études universitaires chez les francophones de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick.

Conférenciers : Marc Molgat, Ph.D., Directeur de l'École de service social, Université d'Ottawa

Annie Pilote, Ph.D., Professeure adjointe, Université Laval.

Cette conférence présentera les résultats d'une enquête effectuée auprès d'étudiants issus de communautés francophones minoritaires et inscrits aux universités de Moncton, Laval et Ottawa. L'objectif de la recherche était d'explorer la transition entre l'école et l'université en examinant l'évolution des rapports entre l'identité linguistique et culturelle et l'identité professionnelle dans un contexte de mobilité géographique. La conférence présentera le contexte et les grandes lignes de cette recherche, pour s'intéresser plus spécifiquement aux raisons pour lesquelles les étudiants choisissent d'étudier dans une institution universitaire francophone ou bilingue et la place qu'occupent la langue et l'identité dans ces choix

Toutes les conférences sont offertes gratuitement via le CNFS- Université d'Ottawa, sur inscription préalable auprès de Dagmar Borchardt au 667-8033

Lieu : ont lieu via le Service de vidéoconférence télésanté de l'hôpital général de Whitehorse

Note : une description détaillée, en anglais des conférences est disponible sur demande au PCS : 668-2663 poste 800 ou pcsyukon@francosante.ca



Appel aux personnes aidantes

Vous prenez soin d'un membre de votre famille ou d'un ami, sans être un soignant professionnel? Vous aimeriez proposer vos services à titre de personne aidante et recevoir la formation pour le devenir?

Le Partenariat communauté en santé travaille présentement à un projet pilote de service de répit pour les personnes aidantes, de formation des personnes aidantes et d'identification des ressources disponibles pour les ces dernières.

Si vous êtes intéressé.e à participer en tant que personne bénévole ou pour bénéficier de ce service, contactez Sandra St-Laurent au 867 668 2663, poste 800 ou Santiana Guirese Dupérou au projetpcs@francosante.ca

Confidentialité assurée.

LANCÉMENT DU
REPERTOIRE DES
SERVICES EN FRANÇAIS
AU YUKON

Invitation

Date : Vendredi 12 novembre 2010,
à 18 h

Lieu : Dans le foyer du
Centre des arts du Yukon au
303, Promenade du Collège, Whitehorse

Venez découvrir la nouvelle édition de la section « santé » !
Il s'agit d'une excellente occasion de réseauter avec d'autres professionnels, les de la santé bilingues et de faire valoir vos services;

Note : une table sera mise à votre disposition sur laquelle vous pourrez déposer votre matériel promotionnel. Surveillez la pomme du PCS ! Le lancement sera suivi du vernissage de l'exposition Célébration, qui rassemble des artistes francophones du Yukon, puis du Gala de la francophonie. Le prix d'excellence pour la santé en français-édition 2010- sera d'ailleurs remis lors du Gala. Les billets du Gala sont en vente à la réception du Centre de la francophonie.

Prix de présence, 1 500 \$ en prix à gagner !
Un léger goûter sera servi.

RSVP le plus tôt possible :
Sylvie Marcotte
Téléphone : (867) 668-2663, poste 500
Courriel : smarcotte@afy.yk.ca

Vous avez entendu l'appel de la santé?
Vous désirez en faire votre carrière?



Le Partenariat communauté en santé (PCS) ainsi que le Service d'orientation et de formation des adultes (SOFA) participeront à la foire des carrières qui se déroulera le lundi 6 décembre prochain, au Collège du Yukon.

Vous y trouverez des informations importantes sur les carrières en santé en demande au Yukon, les bourses disponibles pour étudier, ainsi que de l'information sur les différentes carrières et institutions d'enseignements où vous pourrez étudier en français, sur place ou à distance et ce, à travers le Canada. Vous êtes intéressés.es à héberger des stagiaires en santé ou à devenir un.e superviseur de stage en santé? Saviez-vous qu'il est possible de suivre des formations et du perfectionnement en français, à distance offerts par des établissements reconnus? Saviez-vous qu'il était même possible de faire certains stages en français au Yukon? Pour plus d'informations, visitez notre kiosque!

Une occasion à ne pas manquer!

Date : lundi 6 décembre 2010,
de 9 h -16 h

Lieu : Gymnase du Collège du Yukon

Pour une liste des formations disponibles en français dans le domaine de la santé, offertes à distance, visitez notre site Internet à <http://www.francosante.org/carrieres-et-formations-en-sante.php>

Une soirée d'information pour les adultes désirant s'orienter, se réorienter ou se perfectionner dans le domaine de la santé et des services sociaux sera animée par le PCS/SOFA cet hiver. Pour plus d'information : Sandra 668-2663 poste 800 ou pcsyukon@francosante.ca



Missive

Faire mémoire de nos morts, c'est leur donner la chance de donner leur vie jusqu'au bout.

CLAUDE GOSSELIN

On n'est vraiment mort « que lorsqu'on est oublié. On continue de vivre dans les autres. » Cette intuition prend valeur de sagesse quand on l'entend de la bouche d'un octogénaire. La fragilité de la vie causée par l'imminence de la fin donne à l'être une valeur d'éternité, spécialement quand on a connu la mort d'êtres chers. Le Jour du souvenir soulignant le sacrifice des millions de militaires morts au combat ne devrait-il pas s'appeler le Jour de la mémoire? Le souvenir est trop vite passé, alors que la mémoire a la faculté de garder en vie ce qui s'est passé : la personne, l'événement ne sont plus, mais grâce à la mémoire, la vie qui s'y rattache demeure.

Faire mémoire de nos morts, c'est leur donner la chance de donner leur vie jusqu'au bout. La mémoire a ce pouvoir de conduire au cœur et garder vivant ce qui est disparu à nos yeux. Prolongeons le Jour du souvenir et rendons hommage à tous nos morts : vies données à nos propres vies. Notre francophonie fut éprouvée depuis le Jour du souvenir 2010. Cette année, du plus jeune au plus âgé, en passant par le mitan de la vie, la maladie, la tragédie ou l'épuisement des âges sont venus rappeler des membres de notre communauté. Il ne s'agit pas d'évoquer ici la peine de leur départ, mais de toucher l'héritage de leur passage dans notre propre vie. Plus qu'un hommage, la reconnaissance du don de leur vie nous guérit du chagrin et les ressuscite en notre propre demeure.

Madame Rose, la maladie vous a enfermé dans un mutisme difficilement accessible ces quelques dernières années, mais même là, votre silence parlait français dans la fierté de vos racines. Merci!

Thérèse, à la seule évocation de ton nom, ta passion des enfants laisse encore retentir ton rire et ta joie de vivre dans les murs de nos écoles ou de notre garderie. Merci!

Suzanne, chaque instant de

ta vie avait une valeur d'éternité dont l'intensité et la vivacité ne peuvent que dynamiser nos efforts d'ouverture et d'engagement entre les cultures. Merci!

Madame Madeleine, dans la foulée d'Émilie Tremblay, votre générosité combinée à votre courage de pionnière façonnera la vie communautaire de Dawson pendant bien des années. Merci!

Père Jos, votre foi au Dieu vivant qui vous a habité toute votre vie et vous a animé dans votre mission au Yukon pendant plus de 65 ans, inspire encore d'autres croyants dans leur quête de vérité. Merci!

Brennan, le deuil de ton départ ne réussira pas à éteindre ton rire en cascades, tes yeux en amour et ton cœur de tendresse, qui viendront nous consoler et te faire grandir en nous, car tu es notre enfant d'éternité. Merci!

Béatrice, ton souci amoureux de l'autre a culminé lorsque tu es toi-même devenue cette « autre » dont on devait se soucier comme d'un bon « caramel mou ». Pour ce don de la compassion que tu as éveillé, merci!

Léonard, en bon chauffeur de taxi, tu as conduit ta vie



Photo : Christine Van Houtryve

Alors que nous aspergions d'une dernière bénédiction la cabine où reposaient les cendres de notre sœur Béatrice lors de ses funérailles, un enfant dit à l'oreille de sa maman : « Est-ce qu'il y a le feu dans la cabine pour qu'on l'arrose? »

jusqu'au bout et tu nous réveles ainsi que la réconciliation passe nécessairement par la mort, sans pour autant rajouter de factures au compteur, merci!

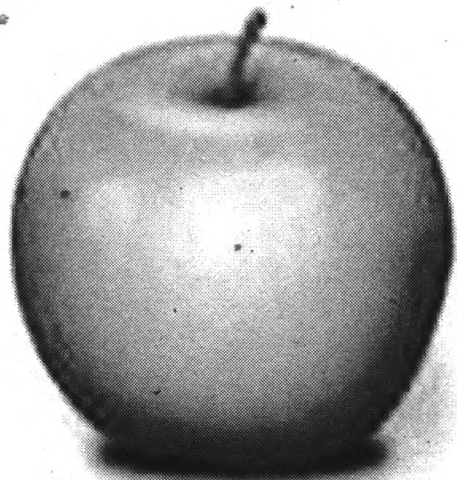
À recueillir ainsi l'héritage de tous ceux et celles qui nous ont quittés des yeux pour descendre habiter la demeure de Dieu au cœur de nous, novembre le mois des morts devient le « mois vivant » : le temps se

rapproche de l'être, l'absence se transforme en Présence, la peine en berceau de tendresse et le souvenir en mémoire vivante. Alors que nous aspergions d'une dernière bénédiction la petite cabine où reposaient les cendres de notre sœur Béatrice lors de ses funérailles, un enfant dit à

l'oreille de sa maman : « Est-ce qu'il y a le feu dans la cabine pour qu'on l'arrose? » Elle pressentait peut-être que « l'amour est fort comme la mort, la passion est implacable comme l'abîme. Ses flammes sont des flammes brûlantes, c'est un feu divin, que ni les torrents ni les fleuves ne peuvent emporter » (Cantiques des cantiques 8,6-7). Que l'âme de nos frères et sœurs défunts repose en paix!

Projet Collimager (Scrapbooker) votre vie : un nouveau projet offert en partenariat entre le CFC et Les EssentiElles va prendre naissance bientôt. Ce projet sera destiné aux femmes de tous âges intéressée à faire l'histoire de leur vie. Pour actualiser cette activité, nous avons besoin de matériel de collimage, c'est-à-dire album, papier, carton, ciseaux, papier adhésif, colle, tout ce qui peut être utile pour fabriquer l'album d'une vie. Apportez le tout au presbytère Sacré-Coeur. Rens. : Johanne Maisonneuve au 633-4902.

Cette chronique est présentée par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod
Tél. : 393-4791



La banque alimentaire de Whitehorse a besoin d'aide!

Food Bank Society of Whitehorse / Banque alimentaire de Whitehorse

306 rue Alexander Street, Whitehorse (Yukon) Y1A 2L6

Ph \Tél.: 867 393-BANK (2265)

E-mail \Courriel: office@whitehorsefoodbank.ca

AVIS AUX CHASSEURS DE CARIBOU

Chasse interdite dans les sous-zones 2-16, 2-23, 2-27, 2-28 et 2-39 de la région de la route Dempster

Le ministre de l'Environnement a signé une ordonnance d'urgence interdisant la chasse au caribou dans cinq sous-zones de gestion du gibier, soit 2-16, 2-23, 2-27, 2-28 et 2-39.

Cette mesure de conservation vise à protéger la harde de caribous de la rivière Hart. Elle sera en vigueur à compter du vendredi 5 novembre jusqu'au lundi 31 janvier 2011 (date de fin de la saison de chasse).

Présentement, il n'y a pas de caribou de la Porcupine le long de ce tronçon de la route Dempster, par conséquent le risque de chasse excessive à l'endroit des caribous de la rivière Hart est extrêmement élevé. Cette fermeture d'urgence s'applique aux chasseurs résidents tout comme aux non résidents du Yukon.

Si vous avez des questions, communiquez avec Environnement Yukon au 667-5652 ou visitez le site Web du ministère : www.environmentyukon.gov.yk.ca

Yukon
Environnement

Jour du Souvenir : allègement financier pour la Légion royale canadienne

APF

À l'occasion du Jour du Souvenir, la Légion royale canadienne pourra dorénavant investir davantage pour la tenue d'activités et de cérémonies diverses puisqu'elle bénéficiera d'un remboursement de la TPS sur les coquelicots et les couronnes qu'elle achète auprès de fournisseurs privés. Le ministère fédéral des Finances en a fait l'annonce à l'approche du Jour du Souvenir, qui est



souligné le 11 novembre de chaque année.

Cette modification à la *Loi sur la taxe d'accise*, rétroactive au 1^{er} janvier 2010, fera en sorte qu'Ottawa remboursera la Légion royale canadienne pour les montants en TPS que celle-ci doit déboursier au moment de procéder à ses achats de coquelicots et de couronnes. Du côté de la Légion royale canadienne, on parle de centaines de milliers de dollars qui lui reviendront.

« Ceci signifie que les fonds recueillis par les filiales (de la Légion royale canadienne) dans le cadre de la campagne du coquelicot ne seront pas versés au gouvernement, mais seront utilisés pour aider les anciens combattants partout au Canada », se réjouit Patricia Varga, présidente nationale de la Légion royale canadienne.

« Le Légion royale canadienne œuvre depuis des décennies pour aider les anciens combattants à réaliser des activités du Jour du Souvenir et de commémoration. Il est important d'appuyer la Légion en reconnaissance de ce fait », souligne pour sa part le ministre fédéral des Anciens combattants, Jean-Pierre Blackburn.

Politique provinciale : Gordon Campbell quitte son poste en Colombie-Britannique

APF

Le premier ministre de la Colombie-Britannique, Gordon Campbell, a réservé une surprise à son entourage de même qu'à l'ensemble des résidents de la province le mercredi 3 novembre en annonçant qu'il cédait son poste de premier ministre et de chef du Parti libéral de la Colombie-Britannique.

Critiqué sur divers aspects depuis un certain temps, dont l'harmonisation de la taxe de vente, le premier ministre a demandé à son parti de tenir une course à la direction dans les plus brefs délais afin de lui trouver un successeur. Il demeurera cependant en poste jusqu'à ce que ce processus soit complété. Un congrès du Parti libéral de la Colombie-Britannique était d'ailleurs prévu prochainement, congrès au cours duquel Gordon Campbell aurait eu à faire face à un vote de confiance.

17 NOVEMBRE 2010

Journée nationale du souvenir des victimes de la route



* Moyenne annuelle des décès à partir des données de 2006.



Journée nationale
du souvenir des
victimes de la route

REPENSEZ VOTRE FAÇON DE CONDUIRE.

www.Souvenez-vousdesvictimesdelaroute.ca

CCATM · CCMTA
CONSEIL CANADIEN DES ADMINISTRATEURS EN TRANSPORT MOTORISE
CANADIAN COUNCIL OF MOTOR TRANSPORT ADMINISTRATORS

Yukon
Voie et Travaux publics

Canada

Moi mes rouliers

Nouvelles et bisous du Brésil



Les Brésiliens représentent un peuple formidable. Ils sont très accueillants, très gentils et très fiers de leur pays, de leur langue et de leur culture.

CAROLE TROTTIER

Je prends quelques minutes pour vous donner des nouvelles du Brésil où je me trouve depuis maintenant deux mois... que le temps passe vite...trop vite! Je n'ai pas été très assidue pour vous tenir informés de mes péripéties. Ce n'est pas toujours évident d'avoir accès à Internet quand on voyage en vélo et qu'on décide de s'installer dans un petit village perdu dans la forêt tropicale (*rain forest*) sur le bord de la mer dans une magnifique région du Brésil (à la frontière des états de São Paulo et de Rio)!

Je suis arrivée au Brésil le 2 septembre pour une période de 3,5 mois dans l'objectif d'apprendre le Portugais et de découvrir un nouveau pays. Le Brésil est immense, il fait au moins le 2/3 de l'Amérique du Sud. Il est presque aussi grand en superficie que le Canada, sauf qu'il abrite 182 millions de personnes comparativement au Canada qui en a 33 000. De plus, 70 % de la population du Brésil vit à moins de 100 km du littoral. La côte est donc très développée comparativement à l'intérieur du pays.

Après avoir passé un mois à me balader en vélo, je suis tombée en amour avec un village de pêcheurs où j'ai

décidé de passer le temps qui me reste à vivre ici, afin d'apprendre le Portugais. Le village en question se nomme Picinguaba. À peine 650 personnes y vivent et tout se sait ici en moins d'une heure... Ce qu'il y a de fascinant par rapport à ce village, c'est que les gens qui l'habitent l'adorent et sont super fiers d'y vivre.

Les Brésiliens représentent un peuple formidable. Ils sont très accueillants, très gentils et très fiers de leur pays, de leur langue et de leur culture. Ils adorent la musique, danser, être en famille ou avec les amis. Ils ne se fâchent jamais et ils sont très respectueux, même les alcooliques de la place sont respectés par la population! Les enfants sont très heureux ici, ils sont bien traités et ne sont pas stressés. On ne les entend jamais pleurer! C'est le chant des oiseaux que l'on entend!

Je dois dire qu'après le choc initial (j'ai passé quelques jours à São Paulo), je me suis vite rendue compte que j'adorais ce pays pour sa langue (le Portugais est la sixième langue la plus parlée au monde) et son peuple. Demain est jour d'élection à la présidence du Brésil (2^e tour) et il appert que ce sera une femme, Dilma

Roussef qui prendra la relève de Lula, parti qui représente les travailleurs du Brésil.

En ce qui concerne l'apprentissage du Portugais, c'est un peu plus compliqué et un peu plus ardu que je le pensais au départ - vous reconnaîtrez mon enthousiasme légendaire ici (en partie parce que je parle espagnol) mais depuis que je suis installée à Picinguaba, ça va assez bien et assez vite. De personne à personne, je me débrouille pas mal, mais c'est lorsque qu'ils sont plusieurs et qu'ils parlent vite et tous en même temps que ça se complique... J'étudie plusieurs heures par jour et je vais dans la rue pour mettre en

pratique mes connaissances théoriques, je dirais que ça fonctionne assez bien avec ma personnalité (un peu extravertie vous me direz!).

J'ai rencontré beaucoup de Français depuis que je suis ici. Ils sont nombreux au Brésil, plus d'un million. Je me délecte tous les jours de fruits et de légumes frais qui sont savoureux, beaucoup plus que ceux que l'on retrouve sur les tablettes de nos supermarchés... Je fais du kayak de mer et j'explore aussi la région en vélo. Il n'est pas rare que je fasse 20 - 30 km par jour pour aller découvrir une nouvelle plage (et aussi pour garder la forme!).

Voilà donc pour l'essentiel. Je

suis à Ubatuba aujourd'hui dans l'attente de deux amies - Natacha et Julie - qui ont décidé de venir passer une semaine avec moi. J'ai donc décidé de profiter de l'hospitalité d'une amie brésilienne pour vous écrire. Je vous demande de ne pas répondre à mon message, non pas que je ne veuille pas avoir de vos nouvelles, mais bien parce que c'est trop compliqué pour moi de gérer mes courriels à Picinguaba.

Je vous salue donc, je vous souhaite un bel automne, on me dit qu'il fait assez beau ces jours-ci au Canada... et je vous revois à mon retour pour le temps des Fêtes.

Le gouvernement du Yukon répond en français

aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le **667-5811** ou **667-5812**,
de l'extérieur de Whitehorse, le **1 800 661-0408**
ATS : (867) 393-7460

Le service est offert de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi.

Édifice administratif principal
du gouvernement du Yukon
2071, 2^e Avenue
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Yukon
Services aux collectivités

Services fédéraux bilingues offerts au public : des efforts insuffisants de la part des institutions

DANNY JONCAS

Au cours des mois de janvier, février et mars 2010, le personnel du commissaire aux langues officielles Graham Fraser a effectué des vérifications auprès de 16 institutions fédérales qui sont assujetties à la Loi sur les langues officielles quant à la disponibilité des services dans les deux langues officielles pour le public au sein de ces mêmes institutions. Constatation : « Trop de Canadiens ne parviennent pas à obtenir les services du gouvernement fédéral dans la langue officielle de leur choix, qu'il s'agisse de l'anglais ou du français », tranche le commissaire.

À preuve, d'après les résultats des évaluations qui ont été dévoilés le mardi 2 novembre, à l'intérieur du second volume du rapport annuel de Graham Fraser, aucune des 16

institutions auprès desquelles des vérifications ont été menées n'obtiennent une note de A. Seulement quatre d'entre elles, soit Passeport Canada, Santé Canada, Transports Canada et le ministère des Travaux publics, obtiennent un B. Sept autres institutions récoltent une note de C, quatre se voient attribuer un D pour leur rendement tandis que l'École de la fonction publique du Canada obtient une note peu reluisante de E.

Notons que pour ce qui est du service en personne, Bibliothèque et Archives nationales Canada est la seule institution qui disposait d'employés disponibles pour offrir des services dans les deux langues officielles en tout temps. Par contre, cette même institution ne présentait une offre active de services bilingues en personne que dans 56 % des visites des



Photo: APF/Danny Joncas

Selon Graham Fraser, les institutions fédérales attendent trop souvent d'être la cible de critiques avant d'agir en matière de service au public dans les deux langues officielles.

représentants du commissaire. Au téléphone, quatre institutions sur 16 pouvaient offrir un service bilingue en tout temps.

Même s'il dit souhaiter que ces reproches contribuent à améliorer la situation, Graham Fraser trouve néanmoins regrettable qu'il ait à formuler de telles critiques pour que l'on puisse observer des améliorations, un problème qu'il attribue à un manque de connaissance, de leadership et de planification de la part des dirigeants des institutions fédérales en ce qui a trait à leurs obligations linguistiques.

« Malheureusement, trop

d'institutions attendent de faire l'objet de plaintes ou de recevoir une note faible dans leur bulletin de rendement avant de faire un effort quelconque pour mieux répondre à leurs obligations linguistiques. Une telle approche a pour effet d'engendrer une diminution de la confiance des Canadiens envers leurs institutions fédérales », croit le commissaire, qui estime toutefois que les gens qui ont recours aux services fédéraux sont plutôt tolérants.

« Les Canadiens sont généralement tolérants et accommodants, mais ils

s'attendent à être traités de façon juste et équitable. Cela comprend recevoir des services de qualité égale dans l'une ou l'autre des langues officielles. La réalité, à la fois pour les anglophones du Québec et les francophones des autres provinces, est trop souvent toute autre », confirme Graham Fraser.

Ces vérifications, qui ont été effectuées à la fois en personne, par téléphone et par courriel, mesurent à la fois l'offre visuelle, l'offre active, la disponibilité du service et le délai de réponse (dans le cas des demandes formulées par courriel). L'offre visuelle s'observe uniquement en personne, soit par l'intermédiaire d'affiches, de pictogrammes et de publications dans les bureaux des institutions. L'offre active constitue le message d'accueil tant en personne qu'au téléphone. Enfin, la disponibilité du service est un aspect relativement facile à mesurer tandis que le délai raisonnable de réponse est jugé à la suite de demandes envoyées par courriel.

Le nombre de plaintes explose!

DANNY JONCAS

Dans le second volume de son rapport annuel pour l'année 2009-2010, déposé le mardi 2 novembre, le commissaire aux langues officielles Graham Fraser dévoile les statistiques relativement au nombre de plaintes déposées auprès de son bureau lors de cette année, et plus précisément en ce qui concerne les plaintes jugées recevables.

Le nombre est de 1 477. Ce chiffre représente plus du double des 606 reçues en 2008-2009 et des 634 ayant été déposées en 2007-2008. Par contre, 876 de ces 1 477 plaintes visaient à dénoncer la décision de la Société Radio-Canada de cesser, en mars 2009, la production de toutes ses émissions locales à la station CBEF de Windsor, dans le sud de l'Ontario.

Club du recyclage

Dernière chance D'obtenir des points du club du recyclage cette année!

Le dernier jour pour obtenir des points du Club du recyclage est le

samedi 13 novembre.

Tu as jusqu'au **22 décembre** pour échanger tes points contre des bons-cadeaux, puis jusqu'au **8 janvier 2011** pour réclamer tes prix.



Évite la foule!

Échange tes points et va chercher tes prix aussitôt que possible.



Si tu as des questions, consulte le catalogue de prix ou appelle Raven Recycling au 667-7269.

Yukon
Gouvernement

C'est payant de recycler

AVIS AUX TITULAIRES DE PERMIS DE CHASSE

Rappel : date limite le 15 novembre

Aidez-nous à gérer la faune du Yukon. Les rapports de chasse et les spécimens à présentation obligatoire pour la plupart des espèces sont requis au plus tard dans les 15 jours suivant la fin du mois au cours duquel l'animal a été abattu. **Si votre chasse a été fructueuse en octobre, votre date limite est donc le lundi 15 novembre.**

Vous trouverez de plus amples renseignements au sujet des présentations obligatoires, des prélèvements biologiques et des rapports de chasse dans le *Guide de la chasse au Yukon 2010*. Procurez-vous un exemplaire du Guide dans les endroits où l'on vend des permis de chasse ou consultez le site Web d'Environnement Yukon.

Yukon
Environnement

Jim Prentice quitte la vie politique



Photo : Environnement Canada

Jim Prentice quitte la politique fédérale pour devenir vice-président de la Banque CIBC à compter du 1^{er} janvier.

APF

Le premier ministre Stephen Harper perd un ministre influent de son cabinet alors que son ministre de l'Environnement, Jim Prentice, occupera, à compter du 1^{er} janvier 2011, le poste de vice-président de la Banque CIBC.

D'ici là, M. Prentice demeurera député de Calgary-Centre-Nord, mais n'occupera plus les fonctions de ministre. Le portefeuille de l'Environnement a immédiatement été confié à John Baird, qui cumulera ces tâches en plus de celles de leader du gouvernement à la Chambre des communes. M. Baird n'est pas étranger à ce dossier puisqu'il a déjà agi à titre de ministre de l'Environnement au sein du gouvernement Harper.

Élu pour la première fois à la Chambre des communes en juin 2004, Jim Prentice, un avocat de profession, a par la suite été réélu en 2006 et en 2008. Avant de se voir confier le ministère de l'Environnement, il a été ministre des Affaires indiennes et du Nord de même que ministre de l'Industrie.

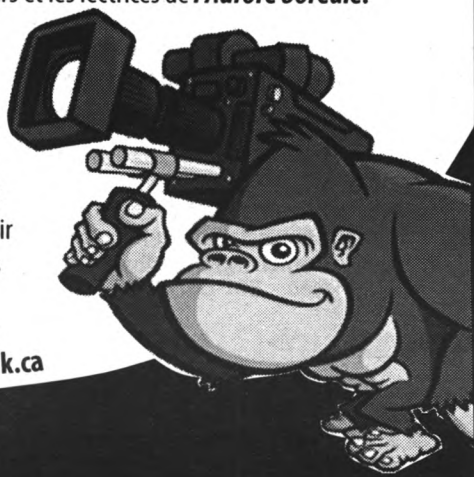
« Jim Prentice est un dirigeant chevronné qui entretient des rapports étroits avec le secteur des affaires et qui a une immense expertise dans les questions d'intérêt public. Il exercera un rôle important et nous sommes très heureux qu'il se joigne à notre équipe », a déclaré le président et chef de la direction de la CIBC, Gerry McCaughey, par voie de communiqué.

Stephen Harper a pour sa part souhaité bonne chance à son ancien ministre, avec qui il dit entretenir une relation « des plus agréables ».

Le virus du voyage?

Alors pourquoi ne pas partager vos souvenirs de voyage avec les lecteurs et les lectrices de *l'Aurore boréale*?

La chronique **Moi mes souliers** est l'endroit idéal pour raconter vos plus belles aventures! La formule est simple. Faites-nous parvenir votre texte avec quelques photos. Et nous ferons le reste!
journaliste@afy.yk.ca



Rens. : 667-2931

NE BAISSÉZ PAS LES BRAS devant la grippe



Faites-vous vacciner contre la grippe H1N1 et la grippe saisonnière, pour vous protéger et protéger les autres – prenez note de l'horaire de la clinique près de chez vous

Carcross , Centre de santé	lun. – ven. à compter du 12 oct.	8 h – 11 h 30 et 13 h 30 – 15 h 30
Carmacks , École Tantalus	10 nov.	9 h 30 – 14 h 30
Dawson , Centre de santé	à compter du 12 oct.	9 h – 11 h et 13 h – 16 h
Destruction Bay , Centre de santé	lun., mer., jeu. à compter du 13 oct	13 h 30 – 15 h 30
Faro , Centre de santé	mar., mer., jeu. (uniquement sur rendez-vous) à compter du 19 oct.	13 h – 15 h
Haines Junction , Centre de santé	lun., mar., ven. à compter du 27 oct. mer. (à compter du 27 oct.) jeu. (à compter du 28 oct.)	9 h – 11 h 45 et 13 h – 16 h 45 13 h – 16 h 45 9 h – 11 h 45
Ross River , Centre de santé (sauf les vendredis après-midi)	lun. – ven. 15 – 19 nov.	8 h 30 – 11 h 30 et 15 h – 16 h
Teslin , Centre de santé	lun. – ven. à compter du 12 oct. mar., mer., jeu. à compter du 12 oct.	8 h 30 – 11 h 30 15 h 30 – 16 h 30
Centre des loisirs – Christmas Bazaar	18 nov.	15 h – 19 h
Watson Lake , Poste d'ambulance	lun., mer., ven. 15 oct. – 26 nov.	11 h – 13 h et 15 h – 18 h
Centre de santé	mar. : 19 oct. – 23 nov.	13 h – 16 h
Whitehorse , Centre de santé	12, 19, 26 nov.	13 h – 16 h
Centre de santé des Kwanlin Dun	lun. – ven., à compter du 18 oct.	9 h – 12 h et 12 h – 15 h 30

Yukon
Santé et Affaires sociales

Pour obtenir de plus amples renseignements sur la grippe et les vaccins, composer le 811 ou visiter le www.hss.gov.yk.ca.



YUKON PHARMACISTS ASSOCIATION

EMPLOIS, POSTES, CARRIÈRES, PROFESSIONS, APPELS D'OFFRES

L'Aurore boréale est La meilleure façon de rester en contact avec le Yukon pendant vos études!

Une fondation pour les gens d'ici!



Créée en 2005, la Fondation boréale est un organisme à but non but lucratif visant à assurer l'avancement de l'éducation; la formation professionnelle; les services d'accueil et de soutien aux nouveaux arrivants. Les fonds recueillis serviront à offrir des programmes, des ateliers et des cours en français dans divers secteurs de l'économie yukonnaise
668-2663

OFFRE D'EMPLOI

JOURNALISTE À TEMPS PLEIN

Le journal *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*, hebdomadaire fondé en 1937, est présentement à la recherche d'un(e) journaliste à temps plein.

LA FONCTION : Le travail de journaliste consiste à couvrir les événements, réaliser les entrevues, ainsi que de prendre des photos dans le but de rédiger des articles pour le journal.

LA PERSONNE : Vous possédez une formation en journalisme ou de l'expérience en rédaction. Vous maîtrisez parfaitement le français parlé et écrit et vous avez une très bonne connaissance de l'anglais parlé et écrit. Vous appréciez le travail avec le public. De plus, vous êtes autonome, débrouillard et dynamique. Votre capacité de jugement et votre esprit de synthèse sont autant de qualités que vous possédez et que nous recherchons.

LES PARTICULARITÉS DU TRAVAIL : La nature du travail exige une grande disponibilité dans un contexte où les heures des événements à couvrir varient. La personne choisie doit avoir accès à une automobile et un permis de conduire valide.

LIEU DU TRAVAIL : La Butte (Meteghan River), région rurale en Nouvelle-Écosse

DATE LIMITE POUR POSER SA CANDIDATURE : le 2 décembre 2010

ENTRÉE EN FONCTION : le 10 janvier 2011

SALAIRE : À discuter lors de l'embauche

Si vous croyez être en mesure de relever ce défi, faites-nous parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

administration@lecourrier.com

Nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

Le Courrier
de la Nouvelle-Écosse
Le seul journal de langue française en Nouvelle-Écosse depuis 1937

Le toit de l'Amazonie

AGENCE SCIENCE-PRESSE

L'une des plus hautes tours du monde pourrait s'élever au-dessus de la forêt amazonienne. La taille et la hauteur de la tour Eiffel, au milieu des arbres : tout ça au nom de la science. Le projet *Amazonian Tall Tower*

Observatory, s'il obtient son financement du Brésil et de l'Allemagne (11 millions \$), ne sera pas le premier du genre. L'Europe et les États-Unis ont des dizaines de tours semblables, dont le but est de suivre les déplacements des gaz à effet de serre. Mais rien encore dans l'Amazonie, censée

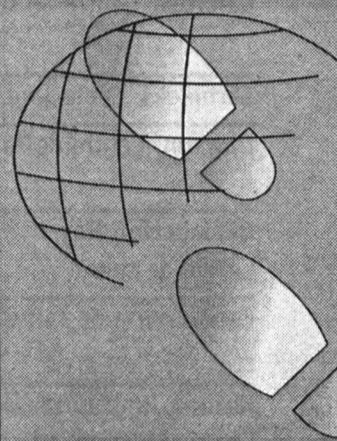
pourtant être ce « réservoir » de CO₂ — ce « poumon » de la planète — sans qui notre atmosphère serait encore plus envahie par les gaz à effet de serre. Avant d'être un outil scientifique toutefois, la tour sera un défi technique : 320 mètres de haut (près de 300 mètres au-dessus de la cime des arbres), sur un plateau situé à 155 km de Manaus, métropole elle-même située au cœur de la forêt amazonienne.

Le sarrau taché

Si vous voulez perdre confiance en votre médecin, voici un autre livre pour y contribuer. Rarement en effet a-t-on comparé l'industrie pharmaceutique à l'industrie... du tabac. C'est le parallèle que risque le bioéthicien Carl Elliott dans *White Coat, Black Hat*. Dans les années 1920, le tabac a utilisé des stratégies de l'industrie alors naissante des relations publiques pour convaincre les femmes qu'elles avaient, elles aussi, le droit de fumer. Or, ce sont ces mêmes tactiques qui sont aujourd'hui utilisées par l'industrie pharmaceutique, avance Elliott : subtiles manipulations de l'information, cadeaux aux médecins, etc. Rien qui n'ait déjà été révélé dans de multiples reportages journalistiques, mais assez pour que, de dépit, vous ayez envie de vous allumer une cigarette.

Centrale emploi

Vous cherchez un emploi?
Le SOFA vous offre de l'aide professionnelle



- Préparer un CV efficace
- Maîtriser les techniques d'entrevue
- Avoir accès à un réseau déjà établi d'employeurs potentiels
- Mieux vous connaître
- Explorer vos options professionnelles à l'aide du MBTI
- Planifier votre carrière

Cela vous sera utile toute votre vie!

Communiquez avec le SOFA au 668-2663, poste 223 ou sans frais au 1 866 673-SOFA (7632)

SOFA
Yukon
Service d'orientation
et de formation des adultes



Développement des
ressources humaines Canada

Human Resources
Development Canada

OFFRE D'EMPLOI

Adjoint administratif/adjointe administrative bilingue

Direction des services en français
Ministère de la Voirie et des Travaux publics
Salaire annuel : 46 906 à 53 864 \$

Concours n° : 10-AR07-30
Date de clôture : 25 novembre 2010

Il s'agit d'un poste permanent à temps plein, à raison de 75 heures de travail sur deux semaines. **Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, il faut soumettre votre curriculum vitae ainsi que tout document de présentation en anglais.**

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec Sharon Strachan au 667-8016.

En ayant soin d'indiquer le numéro de concours comme objet de votre courriel ou lettre de présentation, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au :

www.employment.gov.yk.ca

Le gouvernement du Yukon souscrit à
l'équité en emploi.

Gouvernement du Yukon
Commission de la fonction publique
Courriel : resume@gov.yk.ca
Télec. : 867-667-5755 Tél. : 867-667-5653

Yukon
Gouvernement

Une carrière prometteuse
au Yukon, ça va de soi!

capsules

Une beauté dangereuse

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Qui aurait pu croire qu'un territoire dévasté par la pollution industrielle puisse être beau? Mais il fallait pour cela s'élever assez haut.

L'image ci-contre montre un paysage couvert des cendres engendrées par une mine de charbon à ciel ouvert, en Pologne. Une mine qui a grossi de 100 hectares par année depuis 1964. Elle alimente une centrale thermique au charbon située à Turek, dans le cœur industriel de la Pologne. Et la photo fait partie d'une série appelée Beautés toxiques.

Des années de censure sous le régime communiste y sont pour quelque chose : les photographies aériennes étaient alors interdites en Pologne. Et depuis 17 ans que ce refus est levé, le photographe polonais Kacper Kowalski a eu cette étrange idée de se spécialiser



dans les paysages industriels de son pays natal. Avec des résultats étonnants : la photo ci-contre a décroché le prix de la photo de presse 2009, mais plus encore, ses Beautés toxiques lui valent aujourd'hui d'être connue à l'étranger.

Il dit ne pas se voir comme un militant écologique, mais n'a pu faire autrement que de percevoir l'impact de ses photos : il raconte au *New Scientist* avoir déjà été approché

par une compagnie qui voulait acheter les droits des photos qu'il avait prises de ses usines, afin d'éviter leur publication. « J'étais surpris, parce que les images montraient la beauté de l'usine. » Beauté toxique, mais beauté tout de même.

Quant au paysage ci-contre, il pourrait commencer à changer — lentement — en 2012, avec la conversion en un parc à éoliennes.

Offre d'emploi

Poste	Journaliste
Employeur	Coopérative des Publications fransaskoises (CPF)
Lieu de travail	Regina (Saskatchewan)
Fonction	La Coopérative des publications fransaskoises est à la recherche d'une personne qui aime les défis et le travail en équipe pour occuper le poste de journaliste. Ce poste exige une personne fiable, soucieuse de la qualité de son travail et qui sait bien gérer son temps. Comme candidatE retenuE, vous aurez la capacité de travailler de façon autonome et vous serez intéresséE à contribuer au développement de l'entreprise.
Tâches	<ul style="list-style-type: none"> • Un minimum de 3 à 4 textes par semaine pour le journal et autant pour le site Web • Responsable de la gestion des correspondants de nos communautés • Responsable d'un blog sur le site Web
Entrée en fonction	dès que possible
Profil recherché	<ul style="list-style-type: none"> • Un bon sens de l'organisation et un désir d'apprendre et de travailler • La majorité des entrevues seront par téléphone alors avoir une voix claire et distincte • Maîtrise des logiciels Microsoft Word, QuarkXPress, Indesign, Photoshop et travailler sur des ordinateurs Mac • Bonne connaissance du français et de l'anglais oral et écrit • Formation en journalisme • Pouvoir travailler avec un échéancier très précis • Avoir son permis de conduire
Salaire	à négocier selon les compétences
Horaire	Temps-plein
Durée	Contrat au 31 décembre 2011 et renouvelable.

Faites parvenir votre curriculum-vitae et deux textes que vous avez écrits, avant le 19 novembre 2010 à la :

Direction générale

L'Eau vive
410, avenue Victoria
Regina (Saskatchewan) S4N 0P6
Téléphone : 306-347-0481
Télécopieur : 306-565-3450
Courriel : direction@accesscomm.ca



Assurer l'avenir de l'agriculture Embauchez un nouveau diplômé

Êtes-vous intéressé à favoriser le développement des nouveaux et des plus brillants diplômés canadiens du secteur de l'agriculture? Le programme Objectif carrière donne aux employeurs jusqu'à 20 000 dollars en fonds de contrepartie afin d'offrir des stages aux nouveaux diplômés d'un programme connexe à l'agriculture.

Pour les employeurs, ce programme est un moyen économique d'attirer des employés talentueux et aide les nouveaux diplômés à obtenir un premier emploi gratifiant qui les aidera à ouvrir la voie à une carrière dans un secteur en évolution constante.

Employeur admissible :

- L'employeur doit offrir des projets qui donneront aux diplômés une expérience de travail pertinente liée au secteur de l'agriculture au Canada, et il doit s'assurer que le diplômé acquerra des compétences par l'entremise d'un encadrement professionnel et de mentorat.
- L'employeur peut être une organisation telle qu'une exploitation agricole, un organisme sectoriel, un organisme à but non lucratif, une administration provinciale ou municipale, une association, un comité, un conseil, un collège ou une université.

Stagiaire admissible :

- Le stagiaire doit être citoyen canadien ou résident permanent
- Le stagiaire doit être âgé de 30 ans ou moins
- Le stagiaire doit avoir été diplômé d'une université, d'un collège, d'un CÉGEP ou d'une institution provinciale au cours des trois dernières années qui précèdent et être spécialisé en biologie, en agriculture, en sciences vétérinaires ou en technologies appliquées.

La date limite pour la soumission des demandes pour 2011-2012 est le 31 décembre 2010.

Pour en savoir davantage sur le programme Objectif carrière ou pour obtenir un formulaire de proposition de projet :

Visitez : www.agr.gc.ca/objectifcarriere Composez : 1-866-452-5558
Envoyez un courriel à : objectifcarriere@agr.gc.ca



Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Agriculture and
Agri-Food Canada

Canada



LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

Celui qui a pris sa retraite l'année dernière ne sort pas souvent du bois! En effet, Gilbert Lamarche passe beaucoup de temps dans la nature sauvage depuis qu'il est propriétaire-partenaire de deux pourvoiries. Le grand air lui va bien et l'homme est fringant et souriant comme toujours!

Léonard Archer, ancien mineur à Faro et chauffeur de taxi bien connu à Whitehorse, est décédé le 27 octobre dernier. Nos sympathies à Elsie, sa conjointe et à ses fils Daniel, David et André, tous trois du Nouveau-Brunswick.



Élyse-Anne-la-magnifique est arrivée en douceur le 12 octobre dernier. Maman Stéphanie, papa Gabriel et grand frère William sont

tous en amour avec la belle petite. Bravo à toute la famille!

Avec pelles et gamelles, dans leur sac à bretelles... dit la chanson. Jean-Marc Bélanger arbore un grand sou-rire ces jours-ci. Il a été récemment promu contremaître à la compagnie de construction où il travaille.

Une nouvelle à partager? C'est facile, par téléphone au 667-2931 ou par courriel : auroredir@afy.yk.ca

LA SANTÉ ANIMALE COMMENCE À LA FERME

Les personnes qui visitent des fermes jouent un rôle important pour protéger la santé des animaux du Canada et sont des partenaires en matière de biosécurité. Les maladies animales sont facilement transmises par l'entremise de personnes, d'équipement et de véhicules. Par conséquent, la biosécurité est un travail de collaboration entre les producteurs et le personnel du secteur des services.

Voici quelques suggestions utiles que vous pouvez partager avec les visiteurs de votre ferme :

PARTAGEZ VOTRE PLAN DE BIOSÉCURITÉ.

Soulignez l'importance de comprendre, de respecter et d'appliquer les mesures d'atténuation des risques.

DEMANDEZ AUX VISITEURS DE PLANIFIER LEUR VISITE.

Expliquez qu'il est préférable de communiquer avec le producteur avant d'arriver à la ferme afin d'assurer que les visites sont planifiées de manière appropriée.

SENSIBILISEZ.

Expliquez l'importance d'éviter tout contact avec les animaux, les bâtiments d'élevage, les aliments du bétail et l'eau, dans la mesure du possible. Demandez aux visiteurs de commencer dans les endroits propres et de terminer dans les sales.

DEMANDEZ AUX VISITEURS DE S'ENGAGER À UTILISER DES MESURES DE BIOSÉCURITÉ.

Avant leur visite, ils devraient se poser les questions suivantes :

- La visite est-elle nécessaire?
- Où dois-je stationner et me présenter?
- Est-ce que j'ai tout ce qu'il me faut pour offrir mon service?
- Est-ce que je sais comment entrer dans les zones de production?
- Est-ce que j'applique des mesures de nettoyage efficaces pour nettoyer l'équipement et mes vêtements personnels?

La biosécurité est le meilleur investissement possible pour protéger la santé des animaux du Canada.

1-800-442-2342
www.inspection.gc.ca/biosecurite

calendrier communautaire

Date de tombée : le vendredi précédant la parution du mercredi

Mercredi 10 novembre

• Cours de mécanique automobile de base. Pour femmes seulement. Continuant le 17 novembre. De 18 h à 21 h, au Collège du Yukon.

Judi 11 novembre

• Début du Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest, jusqu'au 14 novembre.

Vendredi 12 novembre

• Enregistrement de l'émission radiophonique « Six pieds au-dessus de la mer » au restaurant « Antoinette's », à 15 h.
• Lancement du Répertoire des services en français au Yukon, à 18 h, au Centre des arts du Yukon, suivi du vernissage de l'exposition annuelle à 18 h 30 et du Gala de la francophonie, qui débutera à 19 h 30.

Samedi 13 novembre

• Assemblée générale annuelle de l'Association franco-yukonnaise. Centre de la francophonie, 9 h.
• Émission Rencontres de 17 h à 18 h sur les ondes de CBC North 570 AM (Whitehorse), 560 AM (Dawson), de Radio-Canada 102,1 FM ou sur le site Web de Radio-Canada / Colombie-Britannique, animée par Jean-Marc Bélanger.

Dimanche 14 novembre

• Célébration eucharistique en français à la cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse à 10 h 10.
• Émission de radio francophone Francopen animée par Julie Leclerc sur les ondes de CFYT (106,9 FM), Dawson City Community Radio,

tous les dimanches de 13 h à 14 h.

Lundi 15 novembre

• Atelier intitulé « Gestion 101 pour les budgets serrés », de 18 h à 20 h, au Centre de la francophonie. Gratuit.

Vendredi 19 novembre

• Café-rencontre : soirée-bénéfice au profit de *Extremely Moving Youth Society*. La soirée débute à 17 h au Centre de la francophonie.

Samedi 20 novembre

• Émission Rencontres de 17 h à 18 h sur les ondes de CBC North 570 AM (Whitehorse), 560 AM (Dawson), de Radio-Canada 102,1 FM ou sur le site Web de Radio-Canada / Colombie-Britannique, animée par Stéphan Poirier.

Dimanche 21 novembre

• Célébration eucharistique en français à la cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse à 10 h 10.
• Émission de radio francophone Francopen animée par Julie Leclerc sur les ondes de CFYT (106,9 FM), Dawson City Community Radio, tous les dimanches de 13 h à 14 h.

Lundi 22 novembre

• Le Parti Vert du Yukon tient une réunion à la bibliothèque municipale à 19 h.

Soirée dansante

Samedi le 27 novembre

Soirée de danse sociales pour adultes de tous âges. Venez danser la valse, le cha-cha, la samba, le twist, la salsa et le meringue... 20 h, Centre de la francophonie

petites annonces

Les petites annonces sont gratuites pour 25 mots ou moins.

Tél. : 667-2931 Courriel : aurorepub@afy.yk.ca

Date de tombée : le vendredi précédant la parution du mercredi

À louer

Chambre à louer dans Riverdale, 1^{er} décembre, 600 \$ marcelgareau@hotmail.com

Chambre à sous-louer dans un appartement au centre-ville, de décembre à avril, avec possibilité de prolongation. 393-2618

À vendre

Équipement de télémark, bottes de cuir grandeur 11. Luc au 633-4887
Contrat avec Bell pour téléphone cellulaire jusqu'en juillet; environ 35\$/mois. Aubaine! Le cellulaire, presque neuf, vient avec. Marianne, 335-8054.

Manteau de ski « Chlorophylle » pour femme NEUF! Grandeur : Petit. Avec système « Recco » (pour avalanches) Prix d'amie! 160 \$ Sophie au 633-2772. Aussi, « Babyglidder » neuf : 350 \$

Astrologie/horoscope

15 MINUTES GRATUITES au 1-866-9MEDIUM. *CONNEXION MEDIUM* la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2.59\$/min www.ConnexionMedium.ca 1-900-788-3486, #83486 Fido/Rogers/Bell, 24h/24 7j/7

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau - c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.